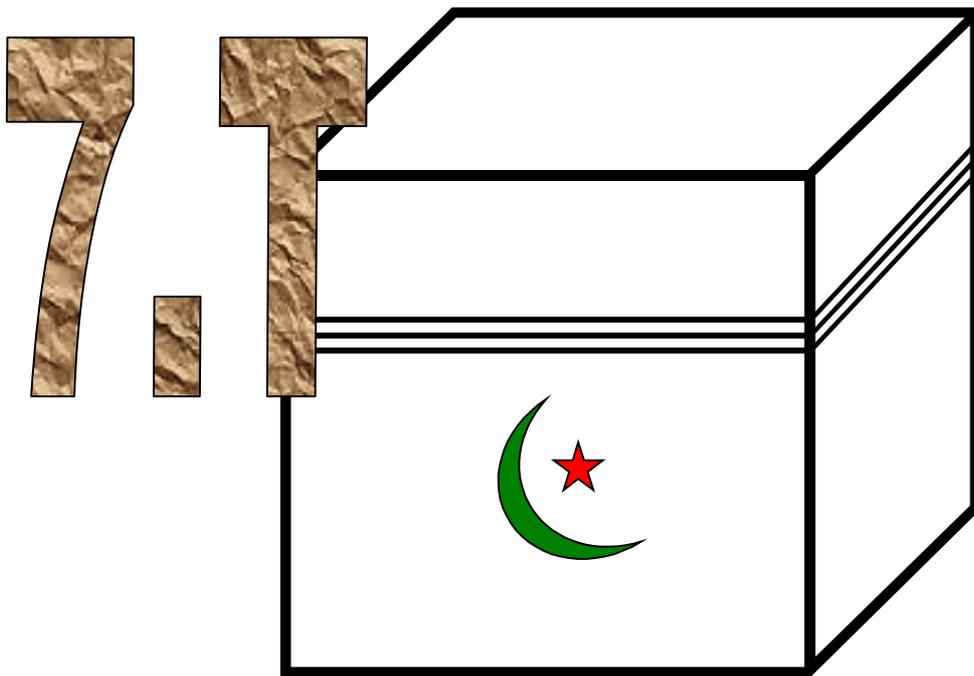


MADRESSA

AHL OUL BEYT

LIVRE TARIKH CLASSE 7 (11-12 ANS)

*« Talaboul 'ilmou farizatoun 'alà koulli mouslimine wa mouslimàtine »
Le Saint Prophète Mouhammad - sau-
L'acquisition du savoir est un devoir pour tous les musulmans hommes et femmes*



ECOLE D' AHL OUL BEYT
INSTRUCTION RELIGIEUSE

MADRESSA AHL OUL BEYT

LIVRE D'INSTRUCTION RELIGIEUSE ECOLE D' AHL OUL BEYT

PROGRAMME TARIKH CLASSE 7 (11/12 ANS)

LEÇON 1 - LA DECLARATION DE FRATERNITE

LEÇON 2 - LE MARIAGE DE BIBI FATEMAH (a)

LEÇON 3 - LE NOUVEAU QIBLAH

LEÇON 4 - LA BATAILLE DE BADAR

LEÇON 5 - LES TROIS GHAZWAS

LEÇON 6 - LA BATAILLE D'OHOD – 1ère PARTIE

LEÇON 7 - LA BATAILLE D'OHOD – 2ème PARTIE

LEÇON 8 - LES MISSIONNAIRES DE L'ISLAM

LEÇON 9 - LA BATAILLE D'AHZAB

LEÇON 10 - LE SERMENT DE RIZWÀN

LEÇON 11 - L'INVITATION A L'ISLAM AUX PAYS ETRANGERS

LEÇON 12 - LA BATAILLE DE KHAYBAR – 1ère PARTIE

LEÇON 13 - LA BATAILLE DE KHAYBAR – 2ème PARTIE

LEÇON 14 - L'HISTOIRE DE FADAK

LEÇON 15 – L'OUMRAH ACCOMPLI

LEÇON 16 - LA BATAILLE DE MOUTA

LEÇON 17 - LA BATAILLE DE ZATOUS SALÀSIL

LEÇON 18 - PROPHETES ZAKARIYA (a), YAHYA (a)

LEÇON 19 - PROPHETE DAWOUD (a)

LEÇON 20 - PROPHETE SOULAYMAN (a)

CLASSE 7 - LEÇON 1

LA DECLARATION DE FRATERNITE

A son arrivée à Médine, le Saint Prophète (s) dut affronter un nouveau défi. Pour la première fois, les Musulmans furent centralisés et il fallait trouver des arrangements pour diriger cet état Musulman.

Le Saint Prophète (s) dut affronter trois problèmes essentiels, à savoir:

1. Le danger d'une attaque des Koraïchites de la Mecque et des autres idolâtres du reste de l'Arabie.
2. La présence des Juifs de Médine qui vivaient à l'intérieur et à l'extérieur de la cité et qui possédaient des fortunes.
3. Les différends qui divisaient ses propres partisans.

Il s'attaqua tout d'abord aux problèmes concernant les Musulmans. Les gens qui avaient émigré avec lui hors de la Mecque (les Mouhadjirîns) et les Musulmans locaux qui résidaient à Médine avaient grandi dans des environnements différents, et il y avait un grand fossé qui séparait leurs cultures et leurs modes de pensée. De plus, les tribus de Aws et de Khazraj qui formèrent les Ansars étaient des ennemis jurés et se battaient depuis plus de 100 ans.

La première chose qu'accomplit le Saint Prophète (s) fut de ramener la paix entre les tribus de Aws et de Khazraj. Il les unit en s'appuyant sur leur foi commune en l'Islam, et leur dit d'oublier ce qui les différençiaient .

Puis, le Saint Prophète (s) se préoccupa des besoins des Mouhadjirîns. Ces braves Musulmans avaient laissé argent et propriété à la Mecque pour accompagner le Saint Prophète (s) à Médine. Sous l'ordre d'Allah, le Saint Prophète (s) établit une fraternité entre les Mouhadjirîns et les Ansars. Il associa chaque Mouhadjirîn à un Ansar et les déclara frères. Les Ansars généreux laissaient la moitié de leur fortune à leurs frères afin qu'ils puissent vivre confortablement à Médine.

Après les avoir tous mis en pairs, il ne restait plus que Imam Ali (a). Ce dernier demanda au Saint Prophète (s) qui allait être son frère. Le Saint Prophète (a) déclara alors "O Ali, tu es mon frère dans ce monde comme dans l'autre."

Avec cette méthode simple, le Saint Prophète (s) assura l'unité des Musulmans et cette unité lui permit de se concentrer sur les autres problèmes.

Afin de garantir la sécurité de tous les citoyens de Médine, le Saint Prophète (s) établit un accord de paix entre Musulmans et Juifs. Le contenu de ce document constitue un grand saut en avant pour les Arabes sans principes.

Pour la première fois, les Arabes furent introduits dans une Constitution mettant en relief les principes de liberté, d'ordre et de justice. Nous ne citons qu'un extrait de cet accord:

"Au Nom d'Allah, Le Clément, le Miséricordieux.

1. Les signataires de cet accord forment une nation. Si un Musulman tue quelqu'un par erreur ou devient un otage, la rançon ou le prix du sang doit être versé si nécessaire. Les Musulmans doivent venir en aide à cette personne à s'acquitter de la somme.
2. Quiconque parmi les Juifs qui rejoint l'Islam doit être assisté par les Mouhadjirîns et les Ansar. Il n'y aura aucune différence entre cette personne et n'importe quel autre Musulman, et personne n'oppressera cette personne ni en sera l'ennemi.
3. Les groupes de Musulmans doivent aller au Jihad (Guerre Sainte) alternativement, afin que le sang versé pour la cause d'Allah soit également divisé.
4. –Si un Musulman tue un autre Musulman sans bonne raison, et qu'il est légalement reconnu comme l'auteur du crime, il devra être exécuté, sauf si les héritiers de la personne assassinée acceptent de le pardonner. Dans les deux cas, c'est du devoir des Musulmans de s'unir contre l'assassin.
5. L'autorité suprême dans la résolution des différends doit s'appuyer sur Allah et Mouhammad.
6. Lorsque les Musulmans combattent pour défendre Médine, les Juifs doivent partager les frais.
7. Les Musulmans et les Juifs sont libres de pratiquer leurs religions et d'appliquer leurs lois.
8. La vie des voisins tout comme celle des gens à qui l'on a attribué un asile est comme notre propres vie, et ils doivent être respectés. Aucun asile ne sera attribué aux Koraïchites et à leurs alliés.
9. Les signataires de cet accord sont co-responsables de défendre Médine.

10. Lorsque les Musulmans invitent les Juifs à conclure la paix avec l'ennemi, ils doivent accepter l'offre ; Les Musulmans doivent également accepter pareille offre de la part des Juifs, sauf si l'ennemi s'oppose à l'Islam.

Allah protège le bon et le pieux, et Mouhammad est Son Prophète."

Ce document prévoyant a été accepté avec joie par la plupart des gens de Médine. Les quelques Juifs qui le rejetèrent au départ ajoutèrent également leurs signatures plus tard.

S'étant arrangé pour sécuriser Médine, le Saint Prophète (s) pouvait à présent se concentrer sur la menace que pesait les Koraïchites sur la Mecque.

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Qu'est-ce qu'une Constitution et pourquoi était-il nécessaire d'en établir une à Médine ?
2. Comment le Saint Prophète (s) résolut-il les querelles entre les Aws et les Khazrajs?
3. Comment résolut-il le problème des Juifs?
4. Comment les Ansars l'aidèrent-ils à améliorer la situation des Mouhajirîns?
5. La paix sur Médine, que permît-elle au Saint Prophète (s) de faire?

CLASSE 7 - LEÇON 2**LE MARIAGE DE BIBI FATIMAH (a)**

Bibi Fatimah (a), la meilleure de toutes les femmes, était la fille unique du Saint Prophète (s). A chaque fois qu'elle se présentait à lui, le Saint Prophète (s) se levait par respect, non pas parce qu'elle était sa fille, mais parce qu'entre toutes les femmes, elle possédait les plus hautes qualités que sont la piété et la foi.

Etant donné l'excellence de Bibi Fatimah (a), le Saint Prophète (s) reçut plusieurs demandes en mariage de familles fortunés et de chefs de tribus. Il les refusait tous en disant qu'il attendait l'ordre d'Allah pour décider de la personne que devait épouser sa fille.

Les Musulmans réalisèrent que la personne qui allait épouser cette grande dame n'aurait pas besoin d'être riche ou puissante, mais devrait posséder certaines qualités: l'honnêteté, la piété et la grâce. C'est pourquoi certains suggérèrent à Imam Ali (a) de se présenter chez le Saint Prophète (s) et de faire sa demande. Imam Ali (a) le souhaitait aussi, et il s'approcha du Saint Prophète (s). Imam Ali (a) était hésitant pour présenter sa requête, mais lorsque le Saint Prophète (s) l'encouragea à dire ce qu'il avait dans la tête, il réussit à lui en faire part.

Lorsque le Saint Prophète (s) entendit la requête, il en fut si ravi qu'il sourit et dit: "C'est une proposition heureuse et bienvenue". Cependant, il demanda à Imam Ali (a) d'attendre qu'il demande à sa fille. Lorsque le Saint Prophète (s) fit part de la demande en mariage d'Imam Ali (a) à Bibi Fatimah (a), celle-ci demeura silencieuse à cause de sa modestie. Le Saint Prophète (s) déclara: "Son silence équivaut à son consentement".

En ce temps là, Imam Ali (a) ne possédait rien d'autre que son épée et son armure. Le Saint Prophète (s) le conseilla de vendre son armure afin de faire face aux dépenses du mariage. Les objets pour la dot de Bibi Fatimah (a) furent acquis avec l'argent perçu de la vente de l'armure. La dot comportait des parfums, une chemise, une sortie de bain noire, un foulard pour les cheveux, un lit de laine, de la fibre de dattes, deux matelas en lin égyptien, quatre oreillers, un rideau, un tapis, deux meules de moulin (pour y moudre de la farine), un bol en bois pour le lait, un récipient pour l'eau, des bocaux, deux bracelets en argent et un récipient en cuivre.

La cérémonie de mariage fut célébrée par le Saint Prophète (s) le mois

de Ramadan 2 A.H. Tous les Mouhadjirîns et les Ansars s'étaient rassemblés pour le mariage, et Imam ALi (a) organisa un festin (Walimah) en l'honneur de sa femme.

Le Saint Prophète (s) informa sa fille des qualités et vertus de son mari. Puis, il se tourna vers Imam Ali (a) à qui il mentionna l'excellence de sa fille et dit que si Imam Ali (a) n'était pas né, il n'y aurait eu personne à la même hauteur que sa fille. Il départagea ensuite les devoirs de la vie entre eux. Il dit à Bibi Fatimah (a) de prendre soin aux tâches ménagères alors que Imam Ali (a) serait responsable des tâches extérieures.

De ce mariage, Imam Ali (a) et Bibi Fatimah (a) furent bénis de deux fils: Imam Hassan (a) et Imam Hussain (a), et de deux filles: Bibi Zainab (a) et Bibi Oumme Kouloum (a).

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Que désigne le titre de "Khayroun Nissà al-A'alameen" attribué à Bibi Fatimah (a)?
2. Comment interpréta le Saint Prophète (s) son silence à l'annonce de la proposition de mariage d'Imam Ali (a)?
3. Pourquoi Bibi Fatimah (a) est-elle appelée "Oummoul Aimmah", la mère des Imams (a)?
4. Comment le Saint Prophète (s) divisa-t-il les rôles de Bibi Fatimah (a) et d'Imam Ali (a)?
5. Quel est le nom du repas spécial organisé par Imam Ali (a)? Le faisons-nous lors des mariages aujourd'hui ?

CLASSE 7 – LEÇON 3**LE CHANGEMENT DE KIBLAH**

Lorsque Allah ordonna pour la première fois au Saint Prophète (s) et aux Musulmans de prier quotidiennement, Il demanda à ce qu'ils le fassent en se tournant face au Baytoul Moukaddass (Jerusalem). Cette pratique fut conduite à la Mecque et perdura à Médine jusqu'au 17^{ème} mois après l'Hégire.

A Médine, les Juifs aussi priaient face au Baytoul Moukaddass. Ils n'appréciaient pas le fait que les Musulmans aient le même Kiblah qu'eux, et utilisaient cet aspect pour discréditer l'Islam et le Saint Prophète (s). Ils disaient aux Musulmans: "Mouhammad dit avoir une religion dont les lois surpassent toutes les lois précédentes, mais il n'a pas un Kiblah à part, et prie face au Kiblah des Juifs."

Après avoir eu écho de la chose, le Saint Prophète (s) avait l'habitude de sortir dans la nuit et d'observer le ciel attendant une révélation d'Allah sur la question. Le verset suivant naquit à cet instant:

Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît...

Sourate al-Baqarah, 2:144

Le fait que le Kiblah fut le même que celui des Juifs était aussi un moyen de tester la foi des gens. La véritable foi des croyants apparaîtrait selon qu'ils acceptent ou refusent de se tourner vers le nouveau Kiblah choisi par Allah. Cela est confirmé dans le Saint Coran au verset suivant :

Et Nous n'avons établi le Kiblah vers lequel tu te tournais que pour savoir qui suit le Prophète et qui s'en retourne sur ses talons. C'était un changement difficile, mais pas pour ceux qu'Allah guide...

Sourate al-Baqarah, 2:143

Un jour, alors que le Saint Prophète (s) et les autres Musulmans priaient ensemble, Allah ordonna à ce qu'on change d'orientation, du Baytoul Moukaddass vers la Sainte Ka'ba à la Mecque. Alors que le Saint Prophète (s) avait fini ses deux rak'at de la prière de midi, l'Ange Djibrail (a) lui fit part de l'ordre d'Allah.

Il prit la main du Saint Prophète (s) et le tourna vers la Sainte Ka'ba, le Masjidoul Haraam de la Mecque. Le Saint Prophète (s) changea aussitôt de

direction au milieu de son Namaz. Imam Ali (a) fit aussitôt de même. Les autres Musulmans furent perdus et seuls certains suivirent l'exemple d'Imam Ali (a).

La mosquée où ceci eut lieu est appelée "Masjidé Zoul Kiblatayn", c'est-à-dire "La Mosquée aux deux Kiblas". Cette mosquée existe encore à Médine de nos jours.

Grâce aux instruments modernes et à la science, nous pouvons localiser précisément Médine à une latitude de 24° et une longitude de 39° ; le Kiblah se trouve donc à 45° au sud de Médine.

Le Saint Prophète (s) se tourna vers le nouveau Kiblah sans hésitation. L'ancien et le nouveau Kiblah sont encore visibles de notre temps au Masjidé Zoul Kiblatayn. C'est un miracle de la part du Saint Prophète (s) qu'il se soit tourné exactement vers la Sainte Ka'ba sans faire usage d'aucun instrument scientifique ni faire de calcul.

La Sainte Ka'ba qui sert de Kiblah à tous les Musulmans aujourd'hui a toujours été respectée par les Arabes, et ce, même avant le Saint Prophète (s). Ce Kiblah allait donc servir à attirer plus d'Arabes vers l'Islam.

Exercice

Répondez ci-dessous aux questions suivantes:

1. Comment le Saint Prophète (s) a-t-il pu se tourner exactement vers la Sainte Ka'ba?
2. Pourquoi le Kiblah était-il à l'origine identique à celui des Juifs?
3. Quand fut-il changé?
4. Quel fut l'effet du changement?
5. Qu'apprenons-nous de cet événement?

CLASSE 7 - LEÇON 4**LA BATAILLE DE BADR**

Au milieu du mois de Jamadil Awwal 2 A.H., il fut rapporté à Médine qu'une caravane de commerce se rendait de la Mecque vers la Syrie sous la direction de Abou Soufyan.

Le Saint Prophète (s) décida d'envoyer deux hommes pour en savoir plus sur cette caravane. Il leur dit de se renseigner sur sa trajectoire, le nombre de gardiens ainsi que la nature des marchandises qu'elle transportait. Les deux hommes rassemblèrent les informations suivantes :

1. Il s'agissait d'une grosse caravane et tous les Mecquois y avaient une part de marchandises
2. Le chef de la caravane se nommait Abou Soufiane et il était escorté par 40 hommes.
3. 1000 dromadaires transportaient les marchandises estimées à 50 000 dinars.

Les Koraïchites avaient confisqué la propriété de tous les Musulmans ayant émigré vers Médine, et le Saint Prophète (s) décida alors de saisir la propriété des Mecquois en échange. Bien que les Musulmans se mirent à la poursuite de Abou Soufiane, ils ne parvinrent pas à le rattraper. Mais, la date de retour de la caravane était pratiquement précise car les Koraïchites retournaient toujours de la Syrie vers la Mecque en début d'automne.

Le Saint Prophète (s) quitta Médine pour se rendre vers la vallée de Badr, à 80 milles de Médine, où il attendit le retour de la caravane.

Abou Soufiane réalisa que les Musulmans l'attendraient à Badr qui était un lieu d'arrêt sur la route vers la Mecque; il envoya ainsi un appel à l'aide de toute urgence à la Mecque. Les Mecquois envoyèrent aussitôt une armée colossale sous le commandement de Abou Djahal afin de se battre contre les Musulmans. Le Saint Prophète (s) fut informé de l'avancée de l'armée mecquoise et il demanda aux Musulmans ce qu'ils pensaient de mener une bataille. Bien que Abou Bakr et Oumar voulaient retourner à Médine, Mikhdaad qui était un fervent Musulman se leva et dit: "Oh Prophète d'Allah! nous sommes avec vous et nous allons nous battre."

De son côté, Abou Soufiane décida de faire un long détour pour rentrer en évitant Badr. Une fois de retour sain et sauf à la Mecque, il envoya un message à Abou Djahal pour qu'il revienne, mais Abou Djahal était trop fier

pour rebrousser chemin et voulait écraser les Musulmans avec son armée.

Les deux armées s'affrontèrent le 17 Ramzane 2 A.H. L'armée musulmane se composait de 313 soldats avec pour tout et en tout 2 chevaux et 70 dromadaires. L'armée mecquoise possédait 900 soldats, 100 chevaux et 700 dromadaires. Ils étaient bien plus équipés que les Musulmans.

Selon la coutume arabe, la bataille était précédée d'un combat singulier (d'homme à homme). Trois valeureux guerriers, Outbah bin Rabiya, Chaybah bin Rabiya et Walid bin Outbah défièrent les Musulmans. Trois Musulmans, Awf, Ma'ouz et Abdoullah Rawahah s'avancèrent. Ces hommes étant des Ansars de Médine, Outbah dit : "Nous ne nous battons pas avec vous. Envoyez-nous nos égaux. "

Le Saint Prophète (s) envoya alors Oubaydah, Hamza et Imam Ali (a). Oubaydah affronta Outbah, Hamza affronta Shaybah et Imam Ali (a) affronta Walid. Hamza et Imam Ali (a) eurent vite fait de tuer leurs adversaires, mais Oubaydah fut gravement blessé et mourut. Les Koraïchites furent perturbés de voir l'adresse des guerriers musulmans et se mirent à attaquer ensemble.

Le Saint Prophète (s) retint son armée en arrière et les ordonna d'envoyer des flèches aux ennemis. Cette attaque organisée déstabilisa les troupes mecquoises et constatant leur confusion, le Saint Prophète (s) ordonna une attaque générale. Les Musulmans se mirent à se battre avec conviction et la guerre retentit sur la vallée de Badr. Imam Ali (a) déchira l'armée mecquoise, tuant les soldats ennemis avec une facilité terrifiante. Sa puissance et son habileté à manier l'épée terrifièrent les Mecquois qui commencèrent à prendre la fuite.

Peu de temps après, la bataille fut achevée et les Musulmans remportèrent la victoire bien qu'étant moins nombreux que les ennemis.

Lors de cette bataille, les Musulmans perdirent 14 hommes tandis que 70 Mecquois incluant leurs chefs Abou Jahal, Nawfal, Oumayyah et d'autres encore furent tués. Parmi ceux-là, Imam Ali (a) en tua 36 à lui tout seul et vint en aide à tuer les autres.

70 hommes furent prisonniers par les Musulmans. Les prisonniers étaient traités avec beaucoup de bonté par les citoyens de Médine et certains devinrent Musulmans. "Bénis soient les gens de Médine ", dit un des prisonniers plus tard, "ils nous faisaient monter sur des chevaux alors qu'ils marchaient eux-mêmes, ils nous donnaient du blé et du pain à manger quant il en restait un tout petit peu, se contentant de manger des dattes."

Les prisonniers riches achetèrent leur liberté en s'acquittant d'une rançon. On demanda aux autres d'apprendre à lire et à écrire tandis que d'autres encore furent lâchés par le Saint Prophète (s) et eurent le droit de rentrer à la Mecque.

La victoire de Badr endurcit la foi des Musulmans et mirent en garde les mécréants mecquois contre la force de l'Islam à présent reconnue. La même année, Allah ordonna le jeûne aux Musulmans. C'est ainsi que ce verset du Coran fut révélé :

le mois de Ramadan est le mois au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement. Donc quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne! Et quiconque est malade ou en voyage, alors qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours.

Sourate- al-Baqarah, 2:185

Exercice

Répondez ci-dessous aux questions suivantes:

1. Pourquoi le Saint Prophète (s) décida t-il de s'attaquer à la caravane d'Abou Soufiyane?
2. Quelle fut la réaction des Mecquois face à la guerre ?
3. Qui fut le vainqueur de la bataille de Badar?
4. Quelle règle importante fut révélée cette année ?
5. Savez-vous l'âge d'Imam Ali (a) à ce moment-là?

CLASSE 7 - LEÇON 5**LES TROIS GHAZWAS**

La nouvelle de la défaite des Koraïchites par les Musulmans à la Bataille de Badr se répandit dans toute l'Arabie. A la Mecque, les mécréants étaient sous le choc après cette défaite et plusieurs dirent qu'ils ne se reposeraient pas tant qu'ils n'auront pas vengé leurs camarades tués. Les Juifs riches de Médine, Khaybar et de Wadioul Qoura' à s'alarmèrent de l'ascension rapide du pouvoir et de la popularité des Musulmans. C'est ainsi que ces deux groupes devinrent les ennemis jurés des Musulmans.

Les Juifs de Bani Qaynqaa vivaient à Médine auprès des Musulmans, et ils contrôlaient la bonne partie des affaires de la cité. Afin de rompre la force des Musulmans, ils répandirent des rumeurs à l'encontre de l'Islam et ils se moquèrent des versets du Saint Coran.

Le Saint Prophète (s) décida de mettre fin à leurs agissements dangereux et il délivra un discours de mise en garde aux Juifs sur la place du marché de Bani Qaynqaa. Il leur dit : *« Le destin des Koraïchites leur a servi de leçon. C'est aussi une leçon pour vous. Je crains qu'un destin similaire vous attende si vous continuez ainsi. Il y a beaucoup d'érudits religieux parmi vous, et ils confirmeront que je suis le Prophète d'Allah car cela est rapporté dans votre propre Livre, le Tawrat (Testament). »*

Au lieu de se taire à ces mots du Saint Prophète (s), les Juifs, fiers, répondirent qu'ils n'étaient pas aussi faibles que les Koraïchites et continuèrent ainsi à tenir des propos déplacés. En réponse, le Saint Prophète (s) leur rappela la Constitution Islamique qui dirigeait la cité de Médine et leur a mis en garde contre toute infraction de la loi.

Les Juifs étaient très sûrs de leur force et ils continuèrent d'agir avec arrogance contre les Musulmans. Ils provoquaient les Musulmans afin de les pousser à attaquer.

Un jour, une femme Musulmane se rendit sur la place du marché de Bani Qaynqaa et un commerçant Juif lui demanda d'enlever son voile qu'il puisse voir son visage. Lorsque la femme refusa, quelqu'un déchira son habit de telle sorte que lorsqu'elle se leva, une partie de son corps fut découvert. Voyant cette pauvre dame humiliée de la sorte, un Musulman qui se trouvait là jaillit sur le commerçant et le tua.

Lorsque les Musulmans eurent écho de l'attaque massive des Juifs contre un seul Musulman, ils furent très en colère. Les Juifs réalisèrent que la situation était sérieuse et ils laissèrent leurs affaires pour se réfugier dans leurs forteresses hors de Médine. Le Saint Prophète (s) ordonna les Musulmans d'assiéger les forteresses et au bout de 15 jours, les Juifs se rendirent. En échange de leur grâce, les Juifs acceptèrent de laisser leurs armes et fortunes et de quitter Médine à tout jamais.

Bien que les Musulmans étaient à présent libérés de l'influence perverse des Bani Qaynqaa, bien d'autres complots étaient tramés contre eux tout le temps: ci-dessous de brefs extraits de quelques Ghazwas. Ghazwa désigne une bataille à laquelle le Saint Prophète (s) a participé personnellement.

1. Ghazwatul Kadar.

La tribu des Bani Salim habitait une région appelée Kadar. Médine eut ouï dire que les gens de cette tribu rassemblaient des armes pour attaquer les Musulmans. Le Saint Prophète (s) se rendit à Kadar avec une petite armée. Les ennemis, eux, se rassemblèrent lorsqu'ils apprirent la venue du Saint Prophète (s). Celui-ci fit demi-tour sans se battre. Plus tard, il envoya une autre armée et cette fois-ci, ils engagèrent une bataille avec les Bani Salim et ils revinrent à Médine, victorieux.

2. Ghazwatous Sawik.

A la Mecque, Abou Soufiyane avait juré se venger de la défaite de Badr et débarqua accompagné de 200 hommes pour semer le désordre. Il ne détenait pas une armée assez forte pour s'attaquer à Médine directement ; avec l'aide du chef de la tribu juive des Bani Nouzayr, il s'attaqua aux Musulmans de la région d'Ariz. Il tua un Musulman et mit feu à une palmeraie. Lorsque le Saint Prophète (s) eut écho de l'incident, lui et ses hommes se mirent à la poursuite d'Abou Soufiyane et de ses guerriers. Les ennemis prirent la fuite, laissant derrière eux des sacs de "Sawik", (un mets préparé avec de la farine et des dattes). Les Musulmans prirent possession de ces sacs et nommèrent cette Ghazwa, Ghazwatous Sawik.

3. Ghazwa Zil Amar.

Il fut rapporté à Médine que la tribu des Ghaftaan s'était rassemblée pour s'attaquer aux Musulmans et pour conquérir Médine. Le Saint Prophète (s) accompagné de 450 hommes affronta l'ennemi. L'ennemi prit peur et alla se cacher dans les montagnes. Pendant ce temps, une pluie torrentielle mouilla

les vêtements du Saint Prophète (s) qui dut les enlever pour les mettre à sécher sur une branche d'arbre. Un des ennemis vit que le Saint Prophète (s) était sans arme; il descendit la montagne et menaça le Prophète de son épée, lui disant: « *Qui vous sauvera à présent ?* » Le Saint Prophète(s) répondit calmement « *Allah* ». L'homme fut tellement surpris de l'assurance avec laquelle répondit le Prophète qu'il en perdit ses moyens et se mit à trembler. Le Saint Prophète (s) s'empara aussitôt de l'épée et lui dit: « *et qui vous sauvera à présent ?* » L'homme vénérât une idole et il savait que ses dieux en bois ne pourraient pas lui venir en aide et il admit : « *Personne pourra me sauver* ».

Le Saint Prophète (s) n'entreprit rien contre l'homme et il devînt Musulman et resta fidèle à la religion jusqu'à la fin de ses jours.

Durant ces premiers temps de l'Islam, les Musulmans devaient défendre leur religion à plusieurs reprises. Mais ils ne renoncèrent jamais face à la pression des tribus voisines qui ne supportaient pas la puissance croissante de l'Islam.

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Comment les Juifs des Bani Qaynqaa ont-ils forcé les Musulmans à se battre ?
2. Quelle fut la conséquence de leurs agitations?
3. Qu'est-ce que la Ghazwa?
4. Pourquoi le Saint Prophète (s) n'entreprit rien contre l'homme qui tenta de le tuer?
5. Pourquoi les Musulmans étaient-ils constamment persécutés par leurs voisins?

CLASSE 7 - LEÇON 6**LA BATAILLE DE OHOD - 1ère PARTIE**

Les Mecquois étaient déterminés à se venger de leur défaite à Badr. Leurs femmes ne pouvaient pas accepter que leurs braves champions aient été si facilement vaincus par les Musulmans, et elles se moquaient de la faiblesse de leurs hommes. Abou Soufiyane voulait garder la colère des gens vive et il interdit tout deuil tant qu'ils n'auraient pas entièrement vengé leurs camarades tués. Les sentiments des gens étaient nourris encore plus par certains Juifs qui composaient des poèmes les incitant à la guerre.

Lorsque le Saint Prophète (s) bloqua les routes aux caravanes Koraïchites vers l'Irak, ce fut la goutte de trop! Les chefs Mecquois décidèrent qu'ils avaient à présent assez de raisons pour s'attaquer aux Musulmans. Les commerçants Koraïchites auraient à nouveau accès aux routes si les Musulmans étaient vaincus ; ils acceptèrent donc de payer toutes les dépenses pour la guerre.

Abou Soufiyane était conscient de la bravoure des Musulmans et il savait qu'il lui faudrait plus d'hommes qu'eux s'il voulait emporter la guerre. Il lista donc les tribus de Kanànah et de Sakif, leur promettant des armes et toutes les provisions pour le séjour.

Un grand nombre d'esclaves se joignirent également aux Koraïchites en espérant acquérir ainsi leur liberté. Parmi eux, se trouvait Wahchi, un esclave Ethiopien. Il possédait une grande adresse dans l'utilisation des lances et on lui avait promis sa liberté s'il tuait le Saint Prophète (s), Imam Ali (a) ou Hamza.

Abou Soufiyane parvint ainsi à préparer une importante armée de 700 hommes en armures, 3 000 soldats sur chameaux, une cavalerie de 200 hommes et un groupe de fantassins. Cette armée se mit en marche vers Médine et campa au pied des collines d'Ohod, le 5 Chawwal 3 A.H.

Le Saint Prophète (s) était mis au courant des intentions des Koraïchites par son oncle Abbass qui résidait à la Mecque. Après consultation des Musulmans, il décida de faire face à l'ennemi en dehors des limites de la ville de Médine pour 3 raisons :

1. Un face à face dans les rues étroites de Médine ne serait pas organisé et les soldats ne pourront pas faire bloc face à l'ennemi. De plus, une fois que

l'ennemi aura franchi la ville, la vie des femmes et des enfants serait en danger.

2. L'ennemi pourrait encercler la ville et contrôler toutes les routes menant hors de la cité. Un tel siège porterait atteinte au moral des Musulmans.
3. Le Saint Prophète (s) ne faisait pas confiance à certains hypocrites comme Abdoullah Oubay, et craignait que ceux-là ne fassent du mal aux Musulmans à l'intérieur même de la ville.

Le Saint Prophète (s) accompagné de 1 000 hommes se mit donc en route vers Ohod à 5 Km de Médine. Abdoullah Oubay, qui voulait se battre à Médine, déserta l'armée Musulmane avec 300 de ses hommes.

Il prétextait que le Saint Prophète (s) avait écouté les plus jeunes plutôt que de l'écouter, lui. Il ne restait au Saint Prophète que 700 hommes. Seuls 100 d'entre eux portaient une armure et ils n'avaient que 2 chevaux en tout.

Le Saint Prophète (s) se mit à préparer son armée à l'attaque. 50 archers étaient flanqués entre deux collines d'Ohod afin de veiller à l'armée contre toute attaque par l'arrière. Ils avaient reçu l'ordre strict de ne quitter leurs postes sous aucun prétexte, quel que fût le dénouement de la bataille.

Le Saint Prophète (s) avait conscience que les Musulmans seraient inquiets d'être surpassés en nombre par le camp ennemi; c'est pourquoi il renforçait leur moral en leur disant: "C'est une tâche difficile que de combattre l'ennemi, et seuls ceux qui seront guidés et soutenus par Allah resteront inébranlable .

Souvenez-vous qu'Allah est avec ceux qui L'obéissent , tandis que Chaytane est le compagnon de ceux qui Le désobéissent. Restez fermes au Djihad et profitez-en pour bénéficier des bénédictions promises par Allah. Nul ne mourra dans ce monde tant qu'Allah ne l'aura pas décidé." Il leur dit ensuite de ne pas commencer la bataille tant qu'ils n'auront pas reçu l'ordre de se battre.

Du côté des Mecquois, Abou Soufiyane avait divisé son armée en 3, les hommes armés étant placés au milieu. Les hommes étaient à présent prêts et la petite troupe des Musulmans prête à laisser leurs vies pour défendre l'Islam faisait face à la grosse armée de mécréants.

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Quelle fut la raison spéciale de la bataille d'Ohod?
2. Pourquoi Abou Soufiyane voulait-il gagner à tout prix?
3. Pourquoi le Saint Prophète (s) a-t-il décidé de ne pas se battre à l'intérieur de Médine ?
4. Que promit le Saint Prophète (s) aux Musulmans dans son discours avant la guerre?
5. Quelle promesse fut faite à Wahchi par son maître?

CLASSE 7 - LEÇON 7**LA BATAILLE D'OHOD - 2ème PARTIE**

L'homme qui commença la bataille d'Ouhoud s'appelait Talha bin Abi Talha, un grand guerrier de l'armée d'Abou Soufiyane. Il s'engagea dans le champ de bataille et défia les Musulmans à se battre un contre un. Le défi fut accepté par Imam Ali (a) et en moins de deux le corps inerte de Talha gisait sur le sol. L'étendard fut pris par deux de ses frères, mais les deux furent abattus par les flèches des Musulmans.

Neuf Mecquois prirent l'étendard, l'un après l'autre, mais chacun d'eux fut envoyé en enfer par Imam Ali (a). Ensuite, un soldat Ethiopien du nom de Sawaab s'avança sur le champ. Il avait un visage effrayant et en le voyant aucun Musulman n'osa avancer. Cet homme fut tué par Imam Ali (a) d'un seul coup.

Voyant ses hommes si facilement tués, Abou Soufiyane ordonna une attaque générale. Les deux armées firent face et le bruit des armes retentissait dans l'air. Du côté des Musulmans, Hamza, Abou Doujana et Imam Ali (a) firent preuve d'héroïsme et de vaillance et le chaos se mit à régner dans l'armée d'Abou Soufiyane.

A ce moment-là, l'esclave Ethiopien Wahchi se mit discrètement derrière Hamza et d'un lancer précis et instantané, le maudit transperça Hamza à l'abdomen et l'assassina.

Les Musulmans continuèrent à attaquer l'ennemi avec succès et les Mecquois commencèrent à perdre confiance. Après avoir perdu beaucoup d'hommes, ils décidèrent de se retirer et se prirent la fuite.

Ce fut à ce moment-là que les Musulmans commirent une grosse erreur qui leur coûta beaucoup: au lieu d'obéir le Saint Prophète (s) et de poursuivre l'ennemi en dehors du champ de bataille, ils déposèrent les armes et se mirent à ramasser le butin.

Pensant que la bataille était finie, la majorité des archers bloquant le passage vers les collines quittèrent leurs postes pour ramasser le butin, malgré les ordres de leur chef.

Un des commandants Mecquois, Khalid bin Walid, fuyait lorsqu'il saisit l'opportunité d'attaquer les Musulmans par l'arrière. Il rassembla ses hommes et lança une furieuse attaque par l'arrière.

Les Musulmans furent tellement surpris qu'ils ne savaient plus que faire. Dans la confusion, leurs rangs furent désordonnés. Les Mecquois qui s'étaient retirés se rassemblèrent à nouveau pour une attaque frontale.

Le porte-étendard Musulman, Muss'ab bin Oumair fut tué. Il avait une grande ressemblance avec le Saint Prophète (s) et les Mecquois se mirent à clamer que le Saint Prophète (a) était mort. Cela jeta encore plus les Musulmans dans le chaos et la consternation.

Beaucoup de leurs célèbres personnalités perdirent courage. Certains, moins tenaces, comme Abou Bakr et Oumar bin Khattab jetèrent leurs épées ne voyant plus l'intérêt de se battre si le Saint Prophète (s) n'était plus. Oussman aussi s'enfuit, s'éloignant tellement qu'il ne revînt à Médine qu'au bout de 3 jours.

D'un autre côté, bien des soldats vaillants restèrent fidèles et s'engouffrèrent parmi les Mecquois, déterminés à se battre jusqu'à leur dernier souffle. Cela continua ainsi jusqu'à ce qu'un Musulman voie le Saint Prophète (s) et se mit à hurler le plus fort possible que le Prophète était encore en vie.

Les Musulmans reprirent leurs esprits mais le Saint Prophète (s) était maintenant devenu la cible des Mecquois. Les Mecquois se mirent à l'attaquer et une épée brisa ses deux dents supérieures. Il était tombé dans une fosse lorsqu'Imam Ali (a) le trouva et le protégea contre les attaques constantes des Mecquois. D'autres fidèles, incluant la valeureuse dame Oumme Ammarah, empêchaient également l'ennemi d'approcher le Saint Prophète (s) et l'abritaient contre la pluie de flèches.

Ce fut dans cette bataille que la réputation d'Imam Ali s'affirma et il fut reconnu comme un maître en attaque à l'épée. Il se battait avec une telle force que son épée se brisa. Le Saint Prophète (s) lui remit alors sa propre épée "Zoulfikar". Appréciant la bravoure d'Imam Ali (a), la voix de l'ange Djibraïl retentit des cieux: "Point de guerrier qu' Ali; point d'épée que Zoulfikar." (Là ftàh illà 'Ali, là sayfa illà Zoulfikar)

Les forces Mecquoises avaient retourné la situation mais ils étaient trop épuisés pour pouvoir profiter de leur avantage en attaquant Médine ou en faisant descendre les Musulmans des hauteurs des collines d'Ohod. Ils satisfirent leur désir de vengeance en commettant des atrocités à l'égard des blessés, leur coupant les oreilles, le nez et mutilant ainsi leurs corps. Le brave Hamza faisait partie de ces martyrs. Hind, la femme d'Abou Soufiyane lui arracha le foie qu'elle mâcha.

Dans cette bataille, 70 Musulmans furent martyrisés et 70, blessés. Imam Ali (a) fut aussi gravement blessé. Les Mecquois perdirent 22 guerriers parmi lesquels 12 furent tués par Imam Ali (a).

La défaite des Musulmans était une épreuve pour eux, et des cendres de la bataille, ils ressortirent plus déterminés et désireux de défendre leur foi et leur cause : l'Islam.

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi les Musulmans connurent-ils la défaite à Ohod ?
2. Lorsqu'ils entendirent que le Saint Prophète (s) était tué, quelle fut la réaction de certains d'entre eux ?
3. Quel commandant Mecquois prit-il avantage de l'absence des soldats entre les collines?
4. Quelle célèbre épée Imam Ali (a) utilisa t-il lors de la bataille? Savez-vous à quoi elle ressemblait ?
5. Qui de la famille du Saint Prophète (s), fut tué à la bataille ?

CLASSE 7 - LEÇON 8

LES MISSIONNAIRES DE L'ISLAM

Après la défaite des Musulmans à la bataille d'Ohod, beaucoup de tribus firent preuve d'audace et se dirent qu'ils pouvaient envoyer leurs armées envahir Médine.

Mais, les Musulmans perdirent la bataille d'Ohod seulement à cause d'une défaillance de discipline et ils retinrent très bien la leçon. Ils demeurèrent une force puissante. Afin de les mettre en garde, le Saint Prophète (s) calma les tribus susceptibles d'attaquer Médine, en leur envoyant des unités armées afin de mettre un terme à tout complot contre les Musulmans. Ces unités militaires préparèrent également le terrain pour le Saint Prophète (s) afin qu'il puisse envoyer des groupes de missionnaires pour enseigner l'Islam aux diverses tribus.

Certains tribus ennemis eurent recours à des moyens frauduleux pour affaiblir l'Islam. Les représentants de certaines tribus vivant hors de Médine, se présentèrent au Saint Prophète (s) clamant qu'ils voulaient devenir Musulmans et qu'ils avaient besoin de quelqu'un pour leur instruire l'Islam. Il était du devoir du Saint Prophète (s) de répondre positivement à cette requête, d'autant que ces hommes représentaient chacun une grande tribu. Il autorisa ainsi 10 missionnaires compétents à accompagner ces représentants de tribus.

A peine le groupe sorti de la zone d'autorité du gouvernement musulman, ils dévoilèrent leurs mauvaises intentions. Ils encerclèrent tout à coup les missionnaires. Les Musulmans n'avaient d'autre choix que sortir leurs épées pour se défendre. Leurs ennemis, cependant, jurèrent qu'ils n'avaient d'autre intention que de les arrêter pour les livrer aux Koraïchites en échange d'une récompense.

Les Musulmans se regardèrent et décidèrent de se battre. Ils dirent ne pas croire des idolâtres et, avec bravoure, se tuèrent en se battant au nom de l'Islam. Tous furent tués, sauf trois. Ces trois hommes déposèrent leurs épées et se rendirent, croyant au bon vouloir des ennemis.

Alors qu'on les emmenait, un des trois hommes se sentit honteux de s'être rendu. Il parvint à se libérer les mains et s'empara d'une épée pour attaquer les ennemis. Les ennemis s'éloignèrent et vinrent à bout de lui en lui envoyant des pierres. Lorsqu'il tomba, ils le lapidèrent à un tel point qu'il mourut

et fut enterré sur place.

Les deux autres prisonniers furent livrés aux Koraïchites à la Mecque et on les échangea contre deux autres prisonniers. A la Mecque, un homme dont le père avait été tué par des Musulmans à la bataille de Badr s'en prit à un des deux missionnaires. Pour se venger, il le fit pendre. Le deuxième homme fut emprisonné pendant un certain temps avant d'être pendu également. Avant d'être pendu, il demanda courageusement aux Mecquois de lui laisser le temps de faire son Namaz. Ainsi, même en étant sur le point de mourir, il impressionna ses assassins par son immense foi dans l'Islam.

Lorsque le Saint Prophète (s) apprit le sort des missionnaires, il en fut très affecté et envoya discrètement deux hommes pour enterrer le corps du second missionnaire qu'on avait laissé pendre sur la potence depuis plusieurs jours.

Quelques mois plus tard, un homme de la tribu des Bani Amir vint à Médine. Le Saint Prophète (s) lui proposa l'Islam. L'homme demanda qu'on envoie des missionnaires à Najd. Lorsque le Saint Prophète (s) exprima ses inquiétudes quant à leur sécurité, au vu des expériences passées, l'homme lui dit qu'il resterait lui-même à Médine pour s'assurer que sa tribu ne ferait pas de mal aux Musulmans.

Le Saint Prophète (s) décida alors d'envoyer 40 Musulmans instruits sous l'autorité d'un homme appelé Mounzir à Najd. Il envoya aussi une lettre au chef d'une autre tribu l'invitant à rejoindre l'Islam.

Mais, le chef ne prit même pas la peine de lire la lettre et mit aussitôt le porteur à mort. Il demanda ensuite l'assistance des tribus avoisinantes pour s'attaquer aux missionnaires qui avaient campé à Najd. Bien que la tribu des Bani Amir tenta de lui faire changer d'avis, ils restèrent minoritaires.

Deux Musulmans faisaient paître les chameaux lorsque l'attaque eut lieu. Un des deux fut tué alors que l'autre appelé Amar, parvint à s'échapper. Les autres Musulmans n'étaient pas seulement des missionnaires plus anciens, mais étaient aussi courageux et entraînés à se battre, et ils considéraient comme honteux de se rendre.

Ils prirent tous leurs armes pour se battre, mais ils étaient très minoritaires face aux ennemis. Après une bataille menée avec bravoure, ils furent tous martyrisés, à l'exception d'un homme nommé Ka'b. Il était blessé mais il parvint à rejoindre Médine et fit part de ce qui s'était passé.

Ces événements nous montrent les sacrifices faits par les premiers

Musulmans pour répandre et défendre l'Islam. Qu'Allah bénisse leurs efforts!

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi les tribus étaient-elles prêtes à se battre contre l'Islam?
2. Qu'est-ce qu'un missionnaire?
3. Pourquoi le Prophète (s) essayait-il toujours de répondre positivement aux requêtes concernant l'envoi des missionnaires?
4. Pourquoi les Mecquois pendèrent-ils les deux Musulmans capturés ?
5. Que retenons-nous de ces événements?

CLASSE 7 - LEÇON 9**LA BATAILLE DE AHZAB**

Lorsque les Juifs de Bani Qaynqaa furent exclus de Médine en raison des problèmes qu'il créaient, leur tribu sœur, les Bani Nouzayr, se mirent en colère. Ils devinrent des ennemis jurés de l'Islam et attendirent une opportunité pour s'attaquer aux Musulmans.

Un jour, le Saint Prophète (s) accompagné de quelques adeptes se rendirent au fort des Bani Nouzayr. Alors qu'il attendait à l'entrée du fort, les Juifs envoyèrent un homme grimper de l'intérieur et le tuer en lui envoyant un gros rocher sur la tête. Il se trouva que le Saint Prophète (s) sut ce qu'il se tramait et il quitta aussitôt le lieu.

Etant donné que les Bani Nouzayr avaient transgressé le traité qu'ils avaient signé, le Saint Prophète (s) leur donna dix jours pour quitter Médine. Ils résistèrent un instant ; puis ils quittèrent Médine finalement, mais non sans avoir démolit leurs maisons auparavant afin que les Musulmans ne puissent pas les occuper. Ils eurent l'autorisation d'emporter tous leurs biens, à l'exception des armes de guerre. Certains d'entre eux s'en allèrent en Syrie et d'autres s'installèrent avec les Juifs de Khaybar.

Une fois installés à Khaybar, les Banou Nouzayr furent déterminés à se venger des Musulmans. Ils contactèrent les Koraïchites à la Mecque, et 20 chefs Juifs et 50 chefs Koraïchites signèrent un accord stipulant qu'aussi longtemps qu'ils vivront, ils se battront contre le Saint Prophète (s). Puis, les Juifs et les Koraïchites contactèrent leurs alliés respectifs et envoyèrent des agents à un certain nombre de tribus pour les appeler à la rescousse. C'est ainsi que 10 000 soldats furent rassemblés. Ils se mirent alors en marche vers Médine sous le commandement de Abou Soufiyane.

Lorsqu'on apprit à Médine ces préparations de guerre, le Saint Prophète (s) consulta ses compagnons. Salman Farsi conseilla de creuser un large et profond fossé du côté non protégé de Médine. Ce plan fut approuvé et les Musulmans furent divisés en groupes de 10; chaque groupe ayant en charge 10 mètres à creuser.

Le Saint Prophète (s) lui-même participa à la tâche. Le fossé (Khandak) fut réalisé à temps, juste 3 jours avant que les forces ennemis n'atteignent Médine. Les Musulmans ne purent rassembler que 3 000 hommes face à la grosse armée. Ils campèrent quelques kilomètres à l'extérieur de Médine.

Pendant ce temps, le chef des Bani Nouzayr rencontra en secret des Juifs résidant encore à Médine. Il les persuada de violer le traité qu'ils avaient conclu avec les Musulmans. C'est ainsi que les Musulmans de Médine furent mis en danger, et les Juifs se mirent à terroriser les femmes et les enfants. Lorsque le saint Prophète (s) sut ce qui se passait, il renvoya 500 hommes patrouiller la ville.

Les ennemis furent surpris de voir le fossé, car c'était une nouveauté chez les Arabes. Ils essayèrent jour et nuit de le traverser, mais ils étaient sans cesse repoussés par les Arabes. Les ennemis, frustrés, se mirent à envoyer des flèches et des pierres sur les Musulmans.

Finalement, certains combattants Koraïchites, dont le célèbre Amr bin Abdiwad, parvinrent à traverser le fossé à un endroit moins large. Amr était l'un des meilleurs combattants dans toute l'Arabie. Lorsqu'il se battait, il était considéré comme valant à lui seul 1 000 guerriers. Il défia les Musulmans à se battre, mais ceux-ci, conscients de la renommée de Amr, hésitèrent. A trois reprises, le Saint Prophète (s) somma les Musulmans à se battre contre Amr. A chaque fois, seul Imam Ali (s) se levait. Finalement, le Saint Prophète (s) lui permit d'y aller, lui laissant sa propre épée, et lui serrant un turban spécial sur la tête. Alors qu'Imam Ali (a) se rendait sur le champ de guerre, le Saint Prophète (s) clama: "La Foi absolue va se battre contre l'Infidélité absolue."

Lorsque Amr apprit l'identité de Imam Ali (s), il refusa de se battre contre lui car Abou Talib avait été son ami et qu'il ne souhaitait pas tuer le fils de son ami. Imam Ali (a) lui dit de ne pas se préoccuper de sa mort car s'il venait à mourir, il serait béni par une place au Paradis tandis qu'Amr finirait en Enfer.

Il rappela ensuite à Amr qu'il avait dit une fois que lorsqu'un de ses adversaires faisait trois requêtes, Amr répondrait à une d'entre elles. Amr l'admit. Imam Ali (a) lui proposa donc d'embrasser l'Islam, ou de rejoindre la Mecque ou de descendre de son cheval, car Imam (a) n'avait pas de cheval et était à pied.

Amr répondit à la dernière requête et descendit de son cheval. Une bataille féroce s'engagea.

Pendant un moment, la poussière avait tellement recouvert les deux combattants qu'aucun ne réalisait ce qui se passait. Amr asséna un coup mortel sur la tête d'Imam Ali (a).

Bien qu'Imam Ali (a) tente d'arrêter la blessure de son bouclier, l'épée d'Amr lui avait transpercé la tête laissant une grosse entaille sur la tête. Imam

Ali (a) asséna un coup sur la jambe d'Amr qui le mit à terre. D'un coup et en criant "Allahou Akbar", Imam Ali (a) lui trancha la tête. La mort d'Amr bouleversa les autres guerriers qui avaient traversé le fossé, et ils prirent la fuite.

Trois facteurs mirent un terme à la bataille:

1. Le Saint Prophète (s) signa un traité de paix avec certaines tribus rassemblées pour se battre contre les Musulmans.
2. L'ennemi avait perdu le moral à cause de la mort d' Amr ibn Abdiwad.
3. L'hiver féroce avait mis en péril les chevaux ennemis et ils ne disposaient pratiquement plus de ravitaillement.

Enfin, le Saint Prophète (s) se rendit au lieu où se dressait la Mosquée de la Victoire (Masjid-ul-Fath), et pria Allah à l'aide. Un orage féroce arracha les tentes des ennemis, éparpillant leurs biens de toutes parts et causant la terreur dans leur camp. Les Mecquois et les Juifs fuirent le champ de bataille. Cette bataille est connue sous le nom de Ahzab (Bataille des Tribus) ou Khandaq (Bataille du Fossé) et les Musulmans sortirent victorieux malgré leur petit nombre. Le Saint Coran dit:

« Ô vous qui croyez! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, quand des troupes vous sont venues et que Nous avons envoyé contre elles un vent et des troupes que vous n'avez pas vues. Allah demeure Clairvoyant sur ce que vous faites. »

Sourate al-Ahzab, 33:9

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi les Juifs s'unirent-ils aux Koraichites contre les Musulmans ?
2. Pourquoi le Saint Prophète (s) renvoya t-il une partie de son armée à Médine ?
3. Pourquoi Amr bin Abdiwad ne voulait-il pas se battre contre Imam Ali (a)?
4. Qu'est-ce qui mit un terme à la bataille?
5. Il y a un verset célèbre à ce propos dans la Sourate al-Ahzab (33^{ème} sourate). Retrouvez le verset et écrivez-en la traduction.

CLASSE 7 - LEÇON 10**LE SERMENT DE RIZWAAN**

En l'an 5 A.H, le Saint Prophète (s) reçut l'ordre d'Allah de rendre le Hajj Wajib pour tous les Musulmans. L'année suivante, il vit en rêve qu'il effectuait le Hajj avec ses compagnons. Il décida alors de se rendre au Hajj cette même année.

Le Saint Prophète (s) annonça aux Musulmans qu'il comptait se rendre au pèlerinage au mois de Zilkad en l'an 6 A.H. Les Mouhajirîns qui avaient émigré à Médine avec le Saint Prophète (s) étaient ravis à l'idée de retourner dans leur ville natale. Les Ansars qui avaient toujours résidé à Médine étaient aussi ravis d'entamer ce séjour béni. En tout, 1 400 Musulmans se préparèrent à accompagner le Saint Prophète (s) à la Mecque.

Le Saint Prophète (s) quitta Médine à la date prévue, et envoya une troupe pour le précéder et le prévenir en cas de menace de la part des Koraïchites. Il demanda aux Musulmans de ne pas prendre d'autres armes que leurs épées. Durant leur trajet, le Saint Prophète (s) ainsi que ses compagnons mirent leurs Ehram et choisirent 70 chameaux à sacrifier au Hajj.

Pendant ce temps, les Koraïchites apprirent l'avancée des Musulmans vers la Mecque et expédièrent 200 soldats pour les arrêter. Lorsque le Saint Prophète (s) fut averti de l'embuscade qui les attendait, il demanda à son guide de les conduire sur une route qui contournerait les ennemis. Finalement, après avoir traversé des routes escarpées, ils atteignirent un lieu où se trouvait un puits appelé Houdaybiya, à 15 Kilomètres de la Mecque.

Le Saint Prophète (s) ordonna les Musulmans de s'arrêter là et de monter leurs tentes. Il envoya ensuite un message aux Koraïchites leur disant qu'il souhaitait entrer à la Mecque pour y accomplir le pèlerinage. Il ajouta qu'il venait en paix et qu'il aimerait régler les problèmes par la discussion.

Le Saint Prophète (s) désigna Oumar bin Khattab, qui ne s'était pas battu contre les Koraïchites à aucune bataille, comme représentant les Musulmans et l'envoya à la Mecque. Oumar s'excusa, disant qu'il ne se sentait pas bien. Le Saint Prophète (s) envoya alors Oussmane bin Affan, le neveu d'Abou Soufiyane, le chef des Mecquois.

Parce qu'il avait un lien de famille avec Abou Soufiyane, Oussmane fut accueilli chaleureusement. Les Koraïchites lui dirent qu'il était libre d'accomplir le Hajj lui même, mais qu'il ne laisserait pas les autres Musulmans entrer dans

la cité. Oussmane refusa d'accomplir le Hajj tout seul; il fut alors détenu à la Mecque.

Voyant qu'Oussmane ne revenait pas, les Musulmans craignirent qu'il ne soit tué. Le Saint Prophète (s) dit alors qu'une bataille pourrait éclater; il demanda alors un serment d'allégeance de la part des Musulmans qu'ils le soutiendraient même s'il fallait faire face à la mort. Ce fameux serment fut prêté sous un acacia et est connu comme étant le Serment de Rizwaan. Voici comment l'événement est rapporté dans le Saint Coran :

Allah a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre. Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche.

Sourate al-Fath, 48:18

Aussitôt après, Oussmane revînt de la Mecque, sain et sauf. Il était accompagné d'un homme appelé Souhail, envoyé par les Kolatiers avec des instructions pour fixer les choses en paix. Suite à la discussion entre Souhail et le Saint Prophète (s), un traité de paix fut signé entre les Musulmans et les Koraïchites. Les clauses du traité étaient les suivantes :

1. Les Musulmans devaient retourner à Médine cette année sans avoir accompli le Hajj.
2. Ils pourraient revenir l'année suivante mais leur séjour ne devrait pas excéder 3 jours.
3. Les Musulmans n'auraient pas d'autres armes sur eux que leurs épées enveloppées dans leurs gaines.
4. Il n'y aurait pas de guerre entre les Koraïchites et les Musulmans les 10 années à venir.
5. Un idolâtre ou un Musulman Mecquois en visite à Médine sans la permission de sa tribu serait renvoyé à la Mecque, mais un Musulman de Médine se rendant à la Mecque sans permission serait retenu.

Toutes les tribus de l'Arabie pouvaient se joindre à l'un des deux partis signataires et les alliés devaient aussi respecter le traité.

En concluant ce traité, Oumar dont la foi n'était pas solide accusa le Saint Prophète (s) de s'être vendu. Bien que certains termes du traité semblaient aller

contre les intérêts des Musulmans, cela ne s'avéra pas être le cas. Après avoir passé 3 jours à Houdaybiya, les Musulmans retournèrent à Médine. A ce moment-là, la Sourate al-Fath (la Victoire) fut révélée, décrivant le traité comme une victoire pour les Musulmans.

Le Traité de Houdaybiya amena la paix sur l'Arabie après une longue période de tensions. Dans les 2 années qui ont suivi ce traité, plus de personnes rejoignirent l'Islam que durant les 19 ans qui se sont écoulés depuis le début de la mission du Saint Prophète (s).

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi le Saint Prophète (s) décida t-il d'accomplir le Hajj cette année ?
2. Pourquoi le Saint Prophète (s) envoya t-il Oussmane pour négocier avec les Koraichites?
3. Pourquoi le Serment de Rizwaan était-il si important?
4. Pourquoi Oumar était-il scandalisé par ce traité de paix?
5. Pourquoi le traité était-il perçu comme une grande victoire pour Allah ?

CLASSE 7 - LEÇON 11**L'INVITATION A L'ISLAM AUX PAYS ETRANGERS**

La paix qui suivit la signature du Traité d'Houdaybiya fut l'occasion pour le Saint Prophète (s) de répandre l'Islam. En l'an 7 A.H., il écrivit à plusieurs pays avoisinants invitant leurs gouverneurs et leurs peuples à rejoindre l'Islam.

Dans ce temps, il y avait 4 états puissants autour de l'Arabie. D'un côté, se trouvait l'Islam qui partait de l'Asie Centrale jusqu'en Irak.

Le deuxième Etat était la Byzantine que les Arabes appelaient Rome. L'Empire Byzantin comprenait l'Asie Mineure, le Syrie et la Palestine.

Le troisième Etat était l'Egypte qui faisait auparavant partie de l'Empire Byzantin mais qui était devenu indépendant.

Le quatrième Etat était l'Abyssinie au Sud de l'Egypte qui avait une influence sur les autres régions peuplées d'Afrique.

Un brave officier du nom de Abdoullah Houzafah fut envoyé par le Saint Prophète (s) à la rencontre de Khoustro Parvez, L'Empereur d'Iran. Lorsqu'on lui lut la lettre l'invitant à l'Islam, l'Empereur devint fou de rage. Il déchira la lettre en pièces et fit grossièrement sortir Abdoullah de sa Cour.

Lorsque Abdoullah retourna à Médine et raconta ce qui s'était passé, le Saint Prophète (s) en fut déçu et maudit Khoustro :
"Mon Dieu! Détruis son royaume en pièces."

Pendant ce temps, l'Empereur arrogant envoya une lettre au gouverneur de Yémen qui dépendait de lui et l'ordonna d'envoyer des hommes capturer le Saint Prophète (s) et de l'amener à sa Cour

Ainsi, deux officiers du Yémen pénétrèrent à Médine pour accomplir les ordres. Lorsqu'ils virent que le Saint Prophète (s) avait le soutien puissant des Musulmans, ils réalisèrent qu'ils n'avaient aucune chance de le capturer.

Cependant, ils informèrent le Saint Prophète (s) des ordres qu'ils avaient reçus et le mirent en garde contre les conséquences du mécontentement à son égard du puissant Empereur d'Iran. En réponse, le Saint Prophète (s) répondit que Khoustro Parvez venait d'être assassiné par son propre fils, Shirviyah, qui était à présent le nouvel Empereur.

Le Saint Prophète (s) leur conseilla en outre de dire aux gens de Yémen de sortir du contrôle Iranien et de rejoindre l'Islam. Les officiers étaient si surpris de la connaissance miraculeuse du Saint Prophète (s) qu'ils acceptèrent aussitôt l'Islam, et plus tard, plusieurs personnes du Yémen devinrent Musulmans.

A Hercules, l'Empereur de Rome, le Saint Prophète (s) envoya Dihyah bin Kalbi muni d'une lettre d'invitation à l'Islam. L'Empereur reçut Dihyah avec respect et fut impressionné par le contenu de la lettre.

Après s'être renseigné en Arabie et après avoir discuté avec les prêtres Romains, il fut convaincu que le message venait bien du Prophète dont la venue était annoncée dans la Torah (Tawrat) et la Bible (Indjil).

Cependant, il craignait d'être démis de son pouvoir par les prêtres Chrétiens s'il se déclarait ouvertement Musulman. Malgré tout, il écrit une lettre au Saint Prophète (s) lui faisant part de sa foi et de sa dévotion à lui et lui envoya des cadeaux.

Parmi ces présents, il y avait un mulet du nom de Douldoul qui demeura avec Imam Ali (a) et sa progéniture pendant plusieurs années. L'Empereur lui envoya également 2 filles esclaves. Le Saint Prophète (s) épousa l'une d'elles, Maria Kabtia, tandis que bin Thabit épousa la deuxième.

Au Makaukis, le roi d'Egypte, le Saint Prophète (s) envoya Haatib bin Abi Balta'ah, un voyageur assagi et expérimenté. Après avoir lu la lettre, le roi réfléchit longuement au contenu..

Dans la discussion qui s'ensuivit, Haatib expliqua en détail le message et la mission du Saint Prophète (s). Bien que convaincu par les propos de Haatib, le Makaukis n'était pas prêt à renoncer à sa position de chef de l'Eglise Copte. Il écrivit une lettre de regret au Saint Prophète (s) et lui envoya des présents avec Haatib. Lorsque le Saint Prophète (s) reçut la lettre à Médine, il répliqua,

"Il n'a pas accepté l'Islam de crainte de perdre son autorité, mais son autorité et son pouvoir arriveront à terme très bientôt."

A Asmaha, le Négus d'Abyssinie, le Saint Prophète (s) envoya deux lettres avec Amr bin Oumayyah. Dans une lettre, il invita le Négus à rejoindre l'Islam ; dans une autre, il demanda à ce qu'il permette et s'arrange pour que Djaffar bin Abou Talib ainsi que les autres Musulmans qui avaient émigré en Abyssinie pendant les temps difficiles de L'Islam puissent retourner chez eux.

Le roi reçut le messenger du Saint Prophète (s) avec beaucoup d'estime et embrassa les lettres avant même de les lire comme signe de respect. Aussitôt après avoir lu la première lettre lui invitant à l'Islam, le Négus récita le Kaléma et devint Musulman. Il s'arrangea également pour permettre aux Musulmans de retourner chez eux et envoya son propre fils, Rarha, pour les y accompagner.

En plus de cela, le Saint Prophète (s) envoya aussi des lettres à bien d'autres tribus et états, notamment au prince de Ghassaan et au chef du Yémen. Mais, tous deux ne s'engagèrent pas fermement à l'Islam pour des raisons politiques. Par contre, bien d'autres chefs d'états s'intéressèrent à l'Islam et envoyèrent leurs représentants à Médine pour en savoir plus sur le Saint Prophète (s) et sur l'Islam.

En envoyant ses messagers dans toutes ces contrées, le Saint Prophète (s) montra que l'Islam n'était pas une religion réservée aux Arabes, mais une religion pour le monde entier.

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Quels étaient les 4 principaux états autour de l'Arabie ? Qu'envoya le Saint Prophète (s) aux chefs respectifs de ces états et pourquoi?
2. Quelle fut la réaction de Khoustro Parvez, l'Empereur d'Iran et qu'ordonna t-il?
3. Quelle fut la réaction de Hercules, l'Empereur de Rome
4. Quelle fut la réaction de Makaukis, le chef d'Egypte?
5. Quelle fut la réaction d' Asmaha, le Négus d'Abyssinie?

CLASSE 7 - LEÇON 12**LA BATAILLE DE KHAYBAR – 1ère PARTIE**

Au Nord de Médine, se trouvait une terre fertile appelée la Vallée de Khaybar. Elle était peuplée de 20 000 Juifs, fermiers et guerriers très compétents. Ils avaient construit sept forts à Khaybar pour se protéger de toute attaque.

Lorsque les tribus juives des Bani Kaynkaa et des Bani Nouzayr furent expulsés de Médine à cause de leur complot contre l'Islam, certains d'entre eux s'installèrent à Khaybar. Là, ils continuèrent à encourager et à aider les Arabes à s'attaquer à l'Etat de l'Islam .

Même après avoir perdu la Bataille de Ahzab contre les Musulmans, les Juifs demeuraient une menace pour les Musulmans. De plus, le Saint Prophète (s) avaient envoyé des lettres à plusieurs chefs de pays avoisinants, et il craignait que ceux d'entre eux qui avaient refusé l'Islam puissent se joindre aux Juifs de Khaybar pour menacer les Musulmans.

Etant donné qu'il venait juste de signer un traité de paix avec les Koraïchites, le Saint Prophète (s) savait qu'il n'avait rien à craindre d'eux et qu'il pouvait s'atteler à enlever le danger pour l'Islam que représentait Khaybar. Il ordonna ainsi les Musulmans à se préparer à conquérir le dernier centre des Juifs en Arabie.

L'armée musulmane se composait de 1 600 hommes, dont 200 cavaliers. L'armée se mit en marche sous l'étendard d'Imam Ali (a).

Pour empêcher les tribus des Bani Ghatfaan et des Bani Fazarah de venir en aide à leurs alliés juifs, le Saint Prophète (s) se mit tout d'abord en marche vers eux afin de les déloger.

Puis, le Saint Prophète (s) prit la direction de Khaybar et le temps que les deux tribus réalisent que la cible réelle était les Juifs, il était trop tard pour eux de venir en aide à leurs alliés.

Les sept forts de Khaybar étaient Naïm, Kamouss, Katibah, Nastaat, Shik, Watih et Soulalim. Chaque fort contenait un gardien et des sentinelles qui faisaient le guet pour surveiller tout ennui. Les forts étaient élevés de manière à pouvoir défendre toute l'espace et les murs étaient équipés d'armes de défense comme des catapultes géantes destinées à repousser l'ennemi.

Les Musulmans atteignirent la Vallée de Khaybar, et en observant la situation, ils occupèrent tous les points d'accès afin d'empêcher les Juifs de fuir.

La venue des Musulmans passa inaperçue et lorsque les fermiers sortirent des forts le matin suivant, ils furent choqués de se retrouver face à une armée.

Les Juifs se précipitèrent dans les forts et se concertèrent sur la manière d'y faire face. Finalement, il fut décidé de conduire les femmes et les enfants dans un fort et la nourriture dans un autre. Cela pouvait se faire parce que les forts étaient reliés par des tunnels souterrains. Les Juifs décidèrent ensuite de s'attaquer aux Musulmans de leurs forts en désignant leurs meilleurs guerriers.

Pendant ce temps, les Musulmans se préparèrent aussi à la guerre. Le premier fort de Khaybar à passer sous l'emprise des Musulmans fût celui de Naïm. Pour le conquérir, certains Musulmans furent tués, beaucoup d'autres blessés. Ces deniers étaient conduits dans un hôpital de fortune où des femmes de la tribu des Bani Ghifar les soignaient.

Le deuxième fort à être attaqué fut celui de Kamouss. Après moult combats, ce fort fut aussi capturé. Deux femmes présentes dans le fort furent également arrêtées. L'une d'entre elle, Safiyah, fille de Hay bin Akhtab, épouserait le Saint Prophète (s) plus tard. La conquête des deux forts augmentèrent grandement l'assurance des Musulmans, tandis que les Juifs étaient très inquiets et effrayés.

Alors que le siège des forts continuaient, les Musulmans commencèrent à se retrouver à court de nourriture et durent manger la viande de cheval qui est Makrouh mais pas Haram.

Durant ce moment difficile, un berger qui gardait les moutons des Juifs s'approcha du Saint Prophète (s) . Après discussion, il fut convaincu par la véracité de l'Islam et devint Musulman. Lorsqu'il demanda ce qu'il devait faire des moutons qu'on lui avait confiés, le Saint Prophète (s) lui dit clairement en présence de centaines de soldats affamés,

"Dans ma religion, la trahison est un des plus grands crimes; Porte les moutons jusqu'aux portes du fort et remets-les à leurs propriétaires. "

Le berger fit ce qui lui était demandé puis prit part à la bataille et devint martyr.

Par cette action, le Saint Prophète (s) montra clairement qu'il n'était pas à

Khaybar pour conquérir la terre ou sa richesse, mais que son but était de se débarrasser du danger pour l'Islam que représentaient les Juifs. En dépit des besoins de ses hommes, il ne se permettrait pas de faire l'usage illicite des biens des ennemis, et il pria plutôt Allah de leur donner la victoire dans la conquête du fort contenant la nourriture.

Alors que les jours passaient, les Musulmans s'emparaient d'un fort après l'autre.

Encore, les héros de l'Islam firent preuve de bravoure et d'auto-sacrifice afin d'obtenir la bénédiction d'Allah.

Exercice

Répondez aux questions suivantes:

1. Qui vivaient dans la vallée de Khaybar?
2. Pourquoi le Saint Prophète (s) voulait-il conquérir Khaybar?
3. Combien de forts y'avait-il à Khaybar, et pourquoi étaient-ils construits?
4. Que dit le Saint Prophète (s) au berger sur ce qu'il devait faire des moutons des Juifs qu'il gardait?
5. Pourquoi le Saint Prophète (s) dit-il cela au berger, et que pria t-il à Allah ensuite?

CLASSE 7 - LEÇON 13**LA BATAILLE DE KHAYBAR – 2ème PARTIE**

Après avoir capturé les forts de Naïm et de Kamouss, les Musulmans se mirent à attaquer les forts de Watih et de Soulalim. Ces forts étaient très bien gardés et les Musulmans ne parvinrent pas à s'emparer d'eux même au bout de 10 jours de lutte.

Aussi bien Abou Bakr que Oumar, dans des occasions différentes, ammenèrent les Musulmans à pénétrer dans les forts mais tous deux ont dû rebrousser chemin. Oumar finit même par démoraliser les Musulmans en louant le courage du chef des Juifs, un guerrier redoutable du nom de Marhab. Cette action d'Oumar affligea grandement le Saint Prophète (s) .

Finalement, le Saint Prophète (s) clama un message qui est resté célèbre. Il déclara :

"Demain, je donnerai l'étendard à quelqu'un qui aime Allah et le Prophète et qui est aussi aimé par Allah et le Prophète, et Allah accomplira la conquête de ce fort de ses mains. C'est un homme qui n'a jamais tourné le dos à l'ennemi et qui ne fuit pas du champ de bataille. "

Tous les soldats étaient curieux de savoir qui pouvait être cette personne, et le lendemain, ils se rassemblèrent autour du Saint Prophète (s) qui demanda:

"Où est Ali?".

On lui apprit que Imam Ali (a) souffrait d'une infection des yeux si sévère qu'elle l'empêchait de voir. Le Saint Prophète (s) ordonna qu'on lui amène Imam Ali (a). Lorsqu'Imam Ali (s) vint, le Saint Prophète (s) lui frotta les yeux et pria pour sa guérison. Les yeux d'Imam Ali (a) guérirent aussitôt et il n'eut jamais plus de soucis d'yeux à nouveau.

Le Saint Prophète (s) ordonna ensuite Imam Ali (a) de s'avancer contre l'ennemi. Il lui dit de demander aux chefs des forts d'accepter l'Islam. S'ils refusaient, il leur demanderait de se rendre et de vivre librement sous la protection des Musulmans en échange d'une taxe versée à l'état musulman. S'ils refusaient cette offre aussi, alors il se battrait.

Imam Ali (a) s'approcha des forts vêtu d'une grosse armure et portant son épée à double tranchant , Zoulfikar.

Les Juifs envoyèrent l'un de leurs meilleurs guerriers, Harith, frère de

Marhab. Les soldats musulmans furent figés de peur en voyant le puissant Harith s'avancer vers eux. Mais, Imam Ali (a) releva le défi et après une courte bataille, mit Harith à terre.

La mort de son frère enragea Marhab. Il sortit du fort armé jusqu'aux dents prêt à commettre un meurtre. Il était vêtu d'une grosse armure et portait un bonnet de pierre sous son casque. Alors qu'il défia les Musulmans, il récita son chant de guerre:

"Les murs de Khaybar témoignent que je suis Marhab, le meilleur guerrier, et quiconque m'affronte sur un champ de bataille se retrouve recouvert de son propre sang."

Imam Ali (a) s'avança en récitant son propre poème:

"Je suis l'homme appelé Haidar, lion sauvage, par sa mère. Sur le champ de bataille, je viens très vite à bout de mes ennemis."

Les mots d'Imam Ali (s) étaient soigneusement choisis. Il savait que Marhab avait eu récemment des cauchemars où il était déchiré en deux par un lion, et les propos d'Imam Ali (a) surprirent et perturbèrent Marhab. Mais, Marhab s'avança furieusement, déterminé à utiliser toute sa force pour venger son frère mort.

L'explosion qui éclata entre les deux guerriers impressionnèrent les spectateurs. Soudain, Marhab lança sa lance à trois pointes sur Imam Ali (a) qui l'esquiva et donna un puissant coup sur la tête de Marhab. L'épée d'Imam Ali (a) traversa le casque, le bonnet et la tête de Marhab jusqu'à ses dents.

Un silence s'abattit chez les Juifs en voyant leur champion tomber. Alors qu'il clama *"Allahou Akbar!"* en signe de victoire, Imam Ali se retrouve encerclé par plusieurs soldats juifs chevronnés. Mais, ils ne firent pas à la hauteur de la force d'Imam Ali (a), et tombèrent tous.

Pendant la bataille, quelqu'un asséna un coup à Imam Ali (a) qui rompit son bouclier. Il retourna vers la porte du fort, l'enleva de ses gonds et s'en servit comme bouclier. Lorsqu'il la rejeta finalement, 10 Musulmans ensemble ne parvinrent pas à la porter. Imam Ali (a) commenta plus tard qu'il avait soulevé la porte par la force d'Allah grâce à sa foi ferme au Jour du Jugement.

Grâce à la bravoure d'Imam Ali (a), le fort fut saisi par les Musulmans et très vite, tous les forts tombèrent entre les mains des Musulmans. Les Musulmans perdirent 20 hommes durant la bataille, tandis que les Juifs en

perdirent 93. Le Saint Prophète (s) permit aux Juifs de réaliser comme il était futile de comploter contre les Musulmans. Après la victoire, il remit toutes leurs terres aux Juifs en les ordonnant de verser la moitié des profits en agriculture aux Musulmans en échange de leur protection.

Mais, les Juifs n'ont pas oublié leur humiliation face aux Musulmans. Après leur défaite, une Juive du nom de Zainab apporta de la viande de mouton au Saint Prophète (s). La viande était empoisonnée et même si le Saint Prophète (s) n'en avait pris qu'un morceau, le poison eut un effet sur lui sur le long terme, et quelques années plus tard, alors qu'il agonisait, il dit que sa maladie était en partie dûe au poison qu'on lui avait donné à Khaybar.

Le jour de la victoire, les Musulmans qui avaient émigré en Abyssinie de la Mecque, revinrent au pays. La joie du Saint Prophète (s) fut à son comble, et il dit qu'il ne savait pas ce qui l'enchantait le plus – la victoire à Khaybar ou le retour de son cousin Jaffar bin Abou Talib et des autres Musulmans d'Abyssinie.

Exercice

1. Quelle action d'Oumar déplut le Saint Prophète (s) à la bataille de Khaybar?
2. Quel fut le célèbre message que le Saint Prophète (s) clama lors de la bataille, et à qui faisait-il allusion dans ce message?
3. Qu'est-ce qui n'allait pas chez Imam Ali (a), et comment fut-il guéri?
4. Quelles furent dans l'ordre les trois alternatives données aux ennemis par le Saint Prophète (s) par le biais d'Imam Ali (a)?
5. Quel poème de guerre récita Imam Ali (a) et pourquoi ce poème?

CLASSE 7 - LEÇON 14**L'HISTOIRE DE FADAK**

Après cette victoire sur Khaybar, le Saint Prophète (s) décidé de détruire les puissances juives afin de mettre un terme au danger pour l'Islam. Il se concentra donc sur un village juif à Fadak, une terre fertile à 180Km au nord de Médine.

Il envoya un convoi aux anciens de Fadak. Le chef du village préféra la paix à la bataille. En échange de la protection des Musulmans, il s'accorda pour laisser la moitié de la production régionale au Saint Prophète(s).

Selon les règles de l'Islam, les terres conquises par la force ou la guerre deviennent propriétés des Musulmans et sont dirigées administrativement par les Musulmans. Mais, les terres qui sont cédées aux Musulmans sans opposer aucune résistance, comme c'est le cas de Fadak, appartiennent au Saint Prophète (s), puis à l'Imam (a) de l'époque. Ils ont le droit de distribuer ces terres comme ils l'entendent. Ce verset en fait foi :

Le butin provenant [des biens] des habitants des cités, qu'Allah a accordé sans combat à Son Messenger, appartient à Allah, au Messenger, aux proches parents, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur en détresse, afin que cela ne circule pas parmi les seuls riches d'entre vous...

Sourate Hashr, 59 : 7(extrait)

La terre de Fadak devint ainsi la propriété du Saint Prophète (s), et lorsque le verset suivant fut révélé:

Et donne au proche parent ce qui lui est dû, ainsi qu'au pauvre et au voyageur en détresse...

Sourate Bani Israaïl, 17 : 26(extrait)

il fit cadeau de Fadak à sa bien-aimée fille Bibi Fatéma (a).

Il fit cela pour plusieurs raisons: premièrement, parce qu'il lui était ordonné de donner leur dû à ses proches. Le Saint Prophète (s) et tous les Musulmans étaient redevables à Bibi Khadidja (a) qui sacrifia toute sa fortune pour les Musulmans. Son argent était utilisé pour répandre l'Islam, pour affranchir les esclaves musulmans qui leur apportait leur soutien en temps de difficulté comme durant les 3 ans de boycott subis à la Mecque.

A présent, le Saint Prophète (s) pouvait lui retourner ses faveurs en offrant à sa fille la riche terre de Fadak. Il savait aussi qu'Imam Ali (a) aura besoin de Fadak comme source de revenu pour conserver son titre de Calife.

Enfin, il tenait à laisser des réserves à sa fille et à ses petits-enfants afin qu'ils puissent vivre dignement après son décès.

Mais, lorsque le Saint Prophète (s) mourut, Abou Bakr, qui avait extorqué le Califat d'Imam Ali (a), s'empara de Fadak. Il fit cela afin de s'assurer qu'Imam Ali (a) n'aurait pas les moyens de reprendre ses droits.

Lorsque ses agents l'informèrent qu'ils avaient été remplacés par les hommes du nouveau Calife à Fadak, Bibi Fatéma (a) décida de contester par les moyens légaux.

Abou Bakr refusa d'entendre sa cause; et lui demanda d'apporter des témoins. Bien qu'elle possédait déjà Fadak et qu'aucun doute ne subsistait sur son appartenance, elle apporta deux témoins : Imam Ali (a) et une femme du nom de Oumme Ayman à qui le saint Prophète (s) avait déjà garanti le paradis.

Malgré cela, Abou Bakr refusa la requête en citant une fausse rumeur:

"Le Saint Prophète a dit, 'Nous, groupe de Prophètes, n'héritons point du tout comme nous ne laissons rien en héritage. Tout ce que nous laissons revient à l'aumône' "

Il s'agissait d'un mensonge certain, et personne d'autre qu'Abou Bakr ne prétendait l'avoir entendu.

Bibi Fatéma (a) fit un discours éloquent dans lequel elle démontra avant tout l'Unicité d'Allah et la nature de la mission de son père. Elle prouva ensuite qu'Abou Bakr mentait en citant le verset suivant:

Et Soulayman hérita de Dawoud...

Sourate Naml 27 : 16(extrait)

Bien qu'Abou Bakr fut honteux de son attitude et décida de lui rendre Fadak, Bibi Fatéma (a) ne le pardonna jamais. Elle ne lui adressa plus la parole de son vivant, et 6 mois après le décès de son père, il lui fut interdit d'assister à ses funérailles conformément à sa volonté.

Finalement, Abou Bakr écrivit un certificat attestant que Fadak était la propriété absolue de Bibi Fatéma (a) et lui rendit la terre. Mais, alors qu'elle rentrait chez elle, elle croisa Oumar Umar al-Khattab qui prit connaissance du certificat. Il s'en saisit et le rapporta à Abou Bakr en disant:

"Ali étant le bénéficiaire, son témoignage n'est pas valable. Quant à Oumme Ayman, c'est une femme et son témoignage n'a pas de valeur non plus."

En disant cela, il déchira le certificat en présence d'Abou bakr. Cet acte affligea tant Bibi Fatéma (a) qu'elle le maudit en disant:

"Puisse Allah te déchirer l'estomac de la même manière. "

Cette malédiction lui fut fatale, puisqu'en l'an 24 A.H, Oumar fut poignardé par trois fois à l'estomac par son assassin, Abou Loulou.

Depuis, Fadak resta aux mains des chefs successifs jusqu'à l'époque du Calife Oummeyade Oumar bin Abdoul Aziz qui la rendit à Imam Mouhammad al-Bakir (a). Mais, le Calife suivant la reprit et elle demeura la propriété des Califes de Bani Oumayya jusqu'à la fin de leur règne. sous le règne de Bani Abbas, elle fut rendue pour une courte période avant d'être reprise définitivement.

Exercice

1. Quelle est la règle islamique concernant la conquête des terres par la force et sans la force? Donnez les références du Coran?
2. Pourquoi le Saint Prophète (s) donna t-il Fadak à Bibi Fatéma (a) ?
3. Qui extorqua Fadak des mains de Bibi Fatéma (a) et pourquoi?
4. Quelle fausse rumeur sur le Saint Prophète (s) Abou Bakr énonça t-il, et quelle fut la réplique de Bibi Fatéma (a)?
5. Quelle fut la raison évoquée par Oumar pour déchirer le certificat d'appartenance de Fadak et quelle fut la réaction de Bibi Fatéma (a)?

CLASSE 7 - LEÇON 15**L'OUMRAH ACCOMPLI**

Une des clauses du Traité de Paix de Houdaybiya stipulait que les Musulmans seraient autorisés à visiter la Mecque l'année suivantes. Ils auraient le droit d'y séjourner trois jours afin d'accomplir leurs devoirs religieux.

Au bout d'un an, le Saint Prophète (s) ordonna que les Musulmans se préparent pour l'Oumrah, le Hajj mineur. L'annonce fut accueillie avec enthousiasme, notamment par les Mouhajirs qui n'avaient pas revu leur pays d'origine ni leurs familles depuis sept ans. 2 000 Musulmans se préparèrent au voyage.

Le Saint Prophète mit l'Ehram à la mosquée et les autres le suivirent. Puis, les Musulmans se mirent en route vers la Mecque en récitant le Talbiyyah (Labbayk, Allahoumma Labbayk – Me voici, Seigneur, me voici). Ils prirent avec eux 80 chameaux à sacrifier. La vue de cette caravane, si majestueuse et digne, incita nombre d'idolâtres à rejoindre l'Islam. Par conséquent, beaucoup devinrent Musulmans.

Une des conditions du traité était que les Musulmans devaient se dépouiller de toutes leurs armes à l'exception d'une épée de voyageur, lorsqu'ils pénétreraient à la Mecque. Le Saint Prophète (s) savait que cela les rendait vulnérables aux attaques des Koraichites dont il n'avait pas confiance. C'est pourquoi, il envoya 200 hommes bien armés se cacher dans une vallée) proximité de la Mecque où ils attendraient son arrivée.

Lorsque les Koraichites eurent écho de l'action du Saint Prophète (s), ils réalisèrent qu'il était inutile de songer à quelque plan d'attaque surprise à l'encontre des Musulmans. Ils ouvrirent donc les portes de la Mecque et vidèrent la ville pour occuper les montagnes et vallées avoisinantes d'où ils pouvaient surveiller les faits et gestes des Musulmans durant leur séjour de trois jours.

Le saint Prophète (s) entra à la Mecque accompagné des Musulmans et le son des "Labbayk" retentit de part la ville, remplissant les Mecquois de crainte. Il accomplit le Tawaaf autour de la Sainte Kaaba à dos de chameau.

A ce stade, il ordonna les Musulmans de se joindre à lui en disant:

"Il n'y a d'autre Dieu qu'Allah. Il est Unique et Inégalable. Il a agi conformément à ses promesses (Il avait promis que les Musulmans visiteront la

Sainte Kaaba bientôt). Il a aidé Ses serviteurs. Il a élevé l'armée du Dieu Unique au plus haut niveau et a condamné les armées des idolâtres à la solitude".

Ce jour là, tous les centres de pèlerinage et lieux de cérémonie où est accompli l'Oumrah dont le Masjidoul Haraam, la Sainte Kaaba et les montagnes de Safa et de Marwah étaient sous le contrôle musulman.

La vue des Musulmans performant leurs rites sacrés en ces lieux eurent un grand impact sur les chefs koraichites, et ils étaient à présent convaincus que rien ne pourrait arrêter cette religion puissante et son chef.

L'heure de la prière de midi arriva. Le Saint Prophète (s) ordonna Bilal de réciter l'Azaan. Bilal grimpa sur le toit de la Sainte Kaaba et appela à la prière à haute voix. Chaque mot était reçu comme une flèche dans les cœurs des Koraichites. L'un d'entre eux se recouvrit le visage de son mouchoir en entendant Bilal. Il ne pouvait pas supporter d'entendre ainsi clamer l'Unicité d'Allah et la Mission de Messenger de Mouhammad (s), acte considéré comme étant le plus grand crime selon les mécréants Koraichites.

Peu après, le Saint Prophète (s) amena les Musulmans à accomplir le Sa'i entre les monts de Safa et de Marwah. Les hypocrites et idolâtres avaient répandu la rumeur que les Musulmans s'étaient affaiblis à cause du mauvais temps à Médine. Pour leur prouver le contraire, le Saint Prophète (s) accomplit le "Harwalah" durant une partie du Sa'i, et les Musulmans en firent autant. Harwalah désigne une certaine démarche proche de la course. Puis, les Musulmans sacrifièrent leurs chameaux, et sortirent de l'état d'Ehram et se coupèrent les cheveux. Le Saint Prophète (s) ordonna ensuite que 200 Musulmans se rendent à la vallée où campaient les soldats musulmans pour y prendre la relève afin que ceux-ci puissent accomplir leur Oumrah.

Les rites et cérémonies d'Oumrah vinrent à terme. Les Mouhajirs rentrèrent chez eux voir leurs familles. Ils invitèrent également certains Ansar chez eux en retour de l'hospitalité dont ces derniers avaient fait preuve lors de leur arrivée à Médine.

Au bout de trois jours, le Saint Prophète (s) ordonna les Musulmans de quitter la Mecque pour Médine. Avant de partir, il reçut une proposition de mariage de la part d'une femme Koraichite du nom de Maimouna, belle-sœur d'Abbas, l'oncle du Saint Prophète (s). Il accepta de l'épouser et ils se marièrent à la Mecque.

Le court séjour des Musulmans et la gloire de l'Islam marquèrent

profondément les citoyens mecquois. Beaucoup d'entre eux furent impatients d'en savoir plus sur cette religion. La conduite des Musulmans amena à une plus grande victoire que n'importe quelle guerre.

Le Saint Coran dit:

Allah réalisa le rêve de Son messenger pour une bonne raison. Si Allah veut, vous (croyants) entrerez dans la Mosquée Sacrée en toute sécurité, ayant rasé vos têtes et coupé vos ongles, sans aucune crainte.

Sourate Fath, 48 : 27

Exercice

1. Après la signature du Traité de Paix de Houdaybiya, combien de temps attendit le Saint Prophète (s) avant de se rendre à la Mecque pour y accomplir le Hajj et pourquoi?
2. Qu'est-ce que le Talbiyah? Que signifie t-il et quand est-il récité?
3. Pourquoi le Saint Prophète (s) plaça t-il 200 hommes bien armés à proximité de la Mecque?
4. Qu'est-ce que le Harwalah? Quand est-il accompli et pourquoi était-il accompli?
5. Comment les Musulmans remportèrent-ils une plus grande victoire à ce moment-là que durant n'importe quelle guerre?

CLASSE 7 - LEÇON 16**LA BATAILLE DE MOUTA**

Vers l'an 8 A.H, la sécurité régnait dans pratiquement toute l'Arabie, et l'appel à l'Islam s'était répandu dans bien des lieux. Les Juifs au Nord et les Koraichites au Sud s'étaient repliés à cause des victoires musulmanes lors de bataille, et ils ne présentaient plus de menace.

Le Saint Prophète (s) envoya des missionnaires dans les pays avoisinants les invitant à rejoindre l'Islam. Certains de ces missionnaires étaient bien reçus tandis que d'autres étaient maltraités voire tués. Ainsi, un de ses missionnaires du nom de Harisse bin Oumayr Azdi était envoyé avec une lettre chez le chef de la Syrie. Mais avant d'atteindre sa destination, il fut capturé à Mouta par Shourahbil, le gouverneur pour le chef de la Syrie dans les villes frontières. Entravant la loi universelle protégeant les missionnaires, Shuurahbil tua Harisse. Un autre incident tua aussi 15 missionnaires envoyés en Syrie.

Lorsque le Saint Prophète (s) reçut la triste nouvelle des décès, il en fut fortement blessé et il décida de punir Shourahbil et ceux qui font obstacle à l'extension de l'Islam. Il déclara le Jihad et 3 000 hommes se réunirent à Jurf, la station militaire de Médine. L'armée eut pour instruction de marcher vers Mouta et d'inviter au préalable les gens à devenir Musulmans. S'ils acceptaient, le meurtre du missionnaire ne serait pas vengé, mais s'ils résistaient, les Musulmans devraient se battre contre eux au Nom d'Allah.

Djafar bin Abou Talib était désigné comme commandant de l'armée et le Saint Prophète (s) dit que si Djafar était tué, ce serait alors Zayd bin Harisse qui les mènerait. S'il venait à mourir aussi, alors les Musulmans choisiraient un commandant parmi eux. Avant d'envoyer l'expédition, le Saint Prophète (s) les recommande d'observer les règles suivantes:

1. Ne pas intervenir chez les moines et les sœurs pratiquant dans leurs monastères.
2. Ne pas porter la main sur les femmes, les enfants et les personnes âgées.
3. Ne pas abattre les arbres ni détruire les bâtiments.

Ces instructions reflétaient le mode de pensée du Saint Prophète (s) et les efforts qu'ils faisaient afin d'apporter le changement dans tous les domaines de la vie, à une époque où l'Arabie ne faisait preuve d'aucun scrupule dans leurs actions, notamment en guerre.

En réaction à la nouvelle de la marche de l'armée musulmane, Hercules de Rome et le Chef syrien envoyèrent leurs meilleures troupes aux frontières, et Shourahbil rassembla une armée de 100 000 soldats.

Non seulement les Musulmans étaient dépassés en nombre, mais ils devaient aussi faire face à une armée professionnelle. Etant donné leurs guerres constantes contre l'Iran, les Romains étaient devenus experts en stratégies et tactiques militaires. Ils étaient aussi équipés d'armes plus performants et de modes de transport plus sophistiqués que les Musulmans. De plus, les Romains avaient l'avantage de combattre chez eux tandis que les Musulmans se trouvaient en terrain inconnu.

Malgré le fait qu'ils étaient en moins bonne position, les Musulmans donnèrent une image héroïque de leur vaillance. Djafar divisa ses hommes en 3 divisions et les armées se rencontrèrent à Sharaf près de Mouta. La bataille débuta par de simples combats pour tourner très vite vers une guerre à grande échelle. Les Musulmans combattirent avec courage, mais très vite l'écart en nombre se creusa beaucoup trop. Djafar se retrouva encerclé et perdit un bras, puis l'autre pour finalement mourir assommé à la tête. Après Djafar, Zayd et Abdoullah devinrent aussi des martyrs.

Vers la fin de la première journée de guerre, l'armée musulmane se trouva considérablement réduite et en déroute. En tant que nouveau commandant de l'armée, les Musulmans choisirent Khalid bin Walid.

Durant la nuit, Khalid ordonna les divisions restantes de l'armée musulmane à changer de côté, et le bruit émis par le déplacement d'un grand nombre d'hommes persuada le camp adverse que les Musulmans avaient reçu des renforts.

Le jour suivant, Khalid organisa l'armée musulmane de manière à donner l'impression que de nouvelles troupes l'avaient rejointe. Cette stratégie laissa le camp ennemi dans l'hésitation et Khalid saisit l'occasion pour retirer son armée et retourner à Médine.

Le retrait des Musulmans n'était pas bien perçu par certains à Médine qui disaient qu'ils auraient dû se battre jusqu'au bout. Cependant, étant donné les circonstances, Khalid eut raison de les ramener à Médine car il aurait été inutile de sacrifier les vies de plus de Musulmans.

Le Saint Prophète (s) fut très blessé par la perte des Musulmans et en particulier par celle de son cousin Djafar. Il vit en rêve que Djafar avait deux

ailes comme les anges au paradis, et depuis, Djafar est connu sous le nom de Tayyaar : celui qui vole.

Juste avant son décès, le Saint Prophète (s) prépara une forte armée sous Oussama bin Zayd qu'il renvoya à Mouta. Mais, cette expédition ne sortit jamais de son territoire à cause de la maladie du Saint Prophète (s). Bien que Oussama était prêt à se mettre en marche, certains Musulmans et en particulier Abou Bakr et Oumar craignaient ne pas être à Médine lorsque le Saint Prophète (s) mourrait.

Ils tenaient à être présents afin d'empêcher la succession d'Imam Ali (a) et de mettre en action leurs propres plans. Mais, deux ans plus tard, une puissante armée retourna en Syrie et conquiert les Romains suite à la bataille de Yermouk, amenant une grande partie de la Syrie à adopter l'Islam.

Exercice

1. Pourquoi la Bataille de Mouta a-t-elle eu lieu?
2. Quelles furent les instructions données par le Saint Prophète (s) et que montraient ces instructions par rapport au Saint Prophète (s)?
3. Qui fut désigné commandant de l'armée et quel est le lien qui le réunissait au Saint Prophète (s)?
4. Qu'arriva-t-il au premier commandant de l'armée et que vit le Saint Prophète (s) en rêve à son propos?
5. Quelles furent les stratégies de combat de Khalid et avait-il raison d'utiliser pareilles stratégies ?

CLASSE 7 – LEÇON 17**LA BATAILLE DE ZATOUSS SALASSIL**

Depuis que le Saint Prophète (s) entra à Médine et en fit la capitale des Musulmans, il mit en place un réseau d'espions et d'observateurs à travers l'Arabie. Ces hommes l'informaient des plans de leurs ennemis et lui permettaient de prendre des mesures préventives. Lors des Batailles d'Ouhoud et d'Ahzab, ces espions s'avérèrent précieux au Saint Prophète (s).

En l'an 8 A.H, le réseau d'espions du Saint Prophète (s) lui rapporta que des milliers de gens s'étaient rassemblés à la vallée de Yaabis pour signer un accord mutuel pour une grosse attaque contre Médine. Ils étaient prêts à mourir pour détruire l'Islam et leur principal objectif était de tuer le Saint Prophète (s) ou son vaillant officier, Imam Ali (a).

En apprenant cela, le Saint Prophète (s) rassembla les Musulmans à la mosquée et les informa du danger. Un groupe d'hommes fut désigné pour contrecarrer la menace et Abou Bakr fut nommé le commandant. La petite unité quitta Médine pour Yaabis. Lorsqu'ils atteignirent la vallée rocheuse de Yaabis, les hommes des Bani salim leur barrèrent la route.

Les chefs de la tribu demanda à Abou Bakr:
"Quel est le but de cette expédition militaire ? "

Abou Bakr répondit:
"J'ai été désigné par le Prophète d'Allah pour vous proposer l'Islam et pour vous combattre contre vous si vous refusiez. "

A ce moment, les chefs dévoilèrent la grosse armée d'hommes dont ils disposaient; ce qui déconcerta Abou Bakr. Il ordonna les Musulmans de se retirer à Médine, même s'ils étaient enclins à se battre.

Le retour de l'armée déçut le Saint Prophète (s). Il confia à présent l'armée à Oumar.

Cette fois-ci, les ennemis étaient en alerte et s'étaient cachés derrière des rochers et des arbres à l'entrée de la vallée. Lorsque les Musulmans arrivèrent, ils furent envahis par les ennemis et Oumar ordonna le retrait.

Amr al-Aas, un fin politicien venant de se convertir à l'Islam vint voir le Saint Prophète (s) et lui dit:

"La guerre est tromperie."

Il voulait dire que la victoire n'était pas toujours atteinte par la force et le courage, mais qu'elle peut être remportée en concoctant un plan intelligent et en trompant l'ennemi.

Il ajouta:

"Si vous me laissez commander les soldats, je les amènerai à la victoire."

Le Saint Prophète (s) accepta la requête mais Amr, malgré son assurance, ne fut pas plus brillant que les deux autres commandants.

Les défaites successives démoralisèrent les Musulmans. A présent, le Saint Prophète (s) prépara une nouvelle armée dirigée cette fois-ci par Imam Ali (a) aux mains duquel il laissa l'étendard de guerre. Imam Ali (a) se mit en marche à la tête des Musulmans, une lance à la main. Alors qu'il le voyait s'éloigner à cheval, le Saint Prophète (s) commenta :

"C'est un commandant prêt à attaquer qui ne s'enfuira jamais du champ de bataille."

Cette remarque montre ce que pensait le Saint Prophète (s) des infâmes commandants précédents.

Imam Ali (a) prit une route complètement différente pour se rendre à Yaabis afin de ne pas être repéré par les hommes des Bani Salim. Il voyageait la nuit et cachait ses hommes la journée. Lorsqu'ils s'approchèrent de la vallée, il ordonna ses hommes de se reposer et de se rafraîchir.

Le jour suivant, après la prière du matin, il conduisit ses hommes en haut des montagnes derrière la vallée. De là, l'armée descendit la vallée.

Ragaillardis par la présence d'Imam Ali (a), les Musulmans s'avancèrent telle une marée géante. Ils prirent les ennemis par surprise et les déstabilisèrent.

Avant que les ennemis ne puissent s'organiser, ils furent pris d'assaut par Imam Ali (a) qui les domina en tuant rapidement sept d'entre eux. Des hommes encore furent tués, tandis que d'autres s'enfuirent laissant derrière eux leur butin.

Le brave et victorieux commandant revint à Médine où il fut accueilli par le Saint Prophète (s).

En voyant le Saint Prophète (s), Imam Ali descendit aussitôt de cheval en

signe de respect. Le Saint Prophète (s) donna une tape dans le dos à Imam Ali (a) et lui dit:

"Ô Ali, monte sur ton cheval! Allah et Son Prophète sont contents de toi!"

A ce moment-là, le Saint Prophète (s) prononça une célèbre phrase:

"Ô Ali, si je ne craignais pas qu'un groupe de mes fidèles ne disent de toi ce que les Chrétiens disent du Prophète Issa (a), je tiendrais de tels propos à ton égard que les gens se mettraient à amasser la poussière sous tes pieds comme une chose bénite."

La bravoure et la conduite d'Imam Ali (a) étaient si remarquables que Allah révéla la Sourate Aadiyaat qui relate l'événement. La Sourate contient des serments émouvants et forts en signe d'appréciation de l'esprit militaire des soldats ayant pris part à la bataille. Le Saint Coran dit

Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Par les coursiers qui halètent, qui font jaillir des étincelles, qui attaquent au matin et font ainsi voler la poussière, et pénètrent au centre de la troupe ennemie.

Sourate Aadiyaat, 100 : 1 - 5

Exercice

1. Comment le Saint Prophète (s) apprit-il le rassemblement à la vallée de Yaabis, et quel était le but de ce rassemblement?
2. Qui fut désigné comme chef de l'armée en premier puis en deuxième par le Saint Prophète (s) et quel en fut le résultat?
3. Qui dit *"La guerre est tromperie."* ? Que voulait-il dire et que lui arriva t-il?
4. A qui se référait le Saint Prophète (s) en disant: *"C'est un commandant prêt à attaquer qui ne s'enfuira jamais du champ de bataille."* et que montrait cette phrase par rapport aux commandants précédents ?
5. Quelle fut la stratégie utilisée par Imam Ali (a)? Quel en fut le résultat et quelle fut la réaction du Saint Prophète (s)?

CLASSE 7 - LEÇON 18**LE PROPHETE ZAKARIYA (A) ET LE PROPHETE YAHYA (A)**

Le Prophète Zakariya (a) a été envoyé au peuple des Bani Israail. C'était un descendant du Prophète Yakoub (a). Il était apprécié et respecté par son peuple en raison de ses bonnes manières. Il était responsable de la mosquée de Baytoul Mukaddas à Jérusalem où il prêchait la religion d'Allah. Il guidait les gens conformément aux règles donnés dans le Tawrat du Prophète Moussa (a), le dernier Rassoul (Messager détenteur d'un Livre) avant lui.

Le Prophète Zakariya (a) avait aussi la charge de s'occuper de Bibi Maryam (a), mère du Prophète Issa (a). Il avait mis à sa disposition une chambre spéciale au Baytoul Mouqaddasse. Bien que Bibi Maryam (a) ne sortait pas de sa chambre où elle priait Allah sans relâche, le Prophète Zakariya (a) constatait qu'elle avait toujours des fruits frais dans sa chambre. Il savait qu'elle ne voyait personne et il se demandait d'où lui venaient tous ces fruits. Bibi Maryam (a) lui dit qu'Allah lui envoyait des fruits tous les matins et soirs, et que c'était un signe de Sa Grace. Le Prophète Zakariya (a) réalisa qu'il était le gardien d'une dame spéciale qu' Allah honore particulièrement.

Le Prophète Zakariya (a) avait 90 ans, et malgré sa nature sereine et joyeuse, il était triste parce qu'il n'avait pas de fils comme successeur. Après avoir entendu Bibi Maryam (a), il se mit à songer aux bénédictions sans limite qu'Allah donnait à Ses serviteurs et il se demanda s'il pouvait être béni par un fils malgré son vieil âge.

Cette même nuit, il alla prier sous l'Arche du Sanctuaire à Baytoul Mouqaddasse, une place spéciale pour implorer Allah. Ses prières apparaissent dans le Saint Coran ainsi :

« C'est un récit de la miséricorde de ton Seigneur envers Son serviteur Zakarya. Lorsqu'il invoqua son Seigneur d'une invocation secrète, et dit: <Ô mon Seigneur, mes os sont affaiblis et ma tête s'est enflammée de cheveux blancs. Cependant, je n'ai jamais été déçu en te priant, ô mon Seigneur. Je crains le comportement de mes héritiers, après mois [ma mort]. Et ma propre femme est stérile. Accorde-moi, de Ta part, un descendant qui hérite de moi et hérite de la famille de Yacoub. Et fais qu'il te soit agréable, ô mon Seigneur>. »

Sourate Maryam, 19: 2 - 6

« ... Alors, Zakarya pria son Seigneur, et dit: <Ô mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance. Car Tu es Celui qui entend bien

la prière». Alors, les Anges l'appelèrent pendant que, debout, il priait dans le Sanctuaire: «Voilà qu'Allah t'annonce la naissance de Yahya, confirmateur d'une Parole d'Allah . Il sera un chef, un chaste, un prophète et du nombre des gens de bien». »

Sourate Aale Imran, 3: 38,39

Les prières du Prophète Zakarya (a) étaient exaucées et il fut béni par un beau et vertueux fils, Yahya (a). Allah conféra à cet enfant la sagesse et la connaissance et le désigna Prophète et Messenger d'Allah.

Dès l'enfance, le Prophète Yahya (a) adorait et glorifiait Allah. Parmi ses qualités mentionnées dans le Saint Coran, il y a le fait qu'il était toujours bon envers ses parents et ne leur parlait jamais méchamment. Prophète Yahya (a) est mentionné dans la Bible sous le nom de John le Baptiste.

Beaucoup de versets sont consacrés au Prophète Yahya (a) dans les commandements Divins ainsi que dans le Tawrat. Il inculquait aux gens les principes religieux et leur poussaient à s'éloigner du péché. Il remplissait ses devoirs de Prophète avec beaucoup de sérieux et n'hésitait pas dire franchement ce qu'il pensait quand une mauvaise action avait été commise.

Un jour, le Prophète Yahya (a) apprit que l'Empereur de Palestine, Herodotus, voulait épouser sa nièce, Herodya. Il était très embarrassé parce qu'un tel mariage s'opposait à la religion et le Tawrat l'interdisait. Son point de vue à propos de ce mariage qui ne devrait pas se faire se répandit dans la pays, et les gens commencèrent à jaser sur les relations illicites entre le roi et sa nièce.

Herodya était impatiente d'épouser le roi parce qu'elle souhaitait tant devenir la Reine de Palestine. Lorsqu'elle entendit l'opposition du Prophète Yahya (a) à ce mariage, elle devint son ennemi juré .

Une fois, alors que le roi s'était laissé enivrer par le vin et la musique, elle apparut face à lui sans pudeur. Le roi s'enticha d'elle plus que jamais et lui promit tout ce qu'elle voulait. Elle demanda à ce que le Prophète Yahya (a) soit tué le plus tôt possible. Le roi, aveuglé par son amour pour sa nièce, ne contrôlait plus ses sens et donna l'ordre de tuer le Prophète Yahya (a).

Aussitôt après, les courtisans du roi amenèrent le Prophète Yahya (a) et l'assassinèrent brutalement. Mais le sang sacré du noble Prophète se mit à bouillir partout où il fut versé. Ce sang fut étouffé par des amas de sable, mais il continuait à bouillir. Finalement, une colline de sable s'érigea sur le sang, mais le sang continuait de couler.

Ce miracle ne s'arrêta que lorsque Bakhtun Nasr envahit la Palestine où il vengea le sang innocent du Prophète Yahya (a) en donnant la mort à 17000 gens des Bani Israa'il sur cette colline.

Dans sa courte vie, le Prophète Yahya (a) a laissé derrière lui des précieuses leçons d' Akhlaq .

Exercice

1. Prophète Zakariya (a) était responsable d'une dame spéciale: qui était-ce, et de qui était-ce la mère?
2. Que pria le Prophète Zakariya (a) et ses prières furent-elles entendues?
3. Comment se nommait le fils du Prophète Zakariya (a), et sous quel nom est-il connu dans la Bible?
4. Qui était Herodya et pourquoi haïssait-elle le Prophète Yahya (a)?
5. Qui assassina le Prophète Yahya et pourquoi ?

CLASSE 7 - LEÇON 19**PROPHETE DAWOUD (a)**

Les Bani Israïl, qui avaient émigré de l'Égypte avec le Prophète Moussa (a), s'étaient installés en Palestine. Mais, ils étaient sans cesse en guerre contre les Philistins qui parvinrent finalement à les bannir de leurs maisons.

A la dernière bataille, le Coffre Sacré contenant les Tablettes originales du Tawrat disparut. ; ce qui découragea grandement les Bani Israïl. Ils passèrent beaucoup de sombres années en exil avant de rencontrer Prophète Samuel (a) et ils lui demandèrent de leur désigner un roi puissant afin qu'ils puissent reprendre possession de leur terre.

Sous l'ordre d'Allah, Le Prophète Samuel (a) désigna Taalout (Saul) comme étant leur roi. Les Bani Israïl contestèrent ce choix en disant que Taalout était pauvre et pas connu. Mais, le Prophète Samuel (a) répliqua que Taalout a été choisi pour son savoir, sa sagesse et sa force et qu'il les conduira à la victoire.

Taalout prit 20 ans pour retrouver le Coffre Sacré, et une fois qu'il fut rendu à son peuple, ils se mirent tous en marche pour la Palestine. Les Philistins étaient, eux, dirigés par un chef redoutable: un homme immense du nom de Jaalout (Goliath). La simple vue de Jaalout remplit d'effroi les Bani Israïl et nul n'osa le défier.

Le Prophète Dawoud (a) faisait partie de l'armée de Taalout. Ce n'était qu'un jeune homme à l'époque, et il n'était pas là pour se battre. Son travail consistait à assister ses trois grands frères soldats et de rapporter les nouvelles de la guerre à son père. Lorsque Taalout vit que Jaalout avait terrifié son armée, il tenta de les encourager en promettant de grandes récompenses s'ils affrontaient Jaalout. Il promit de marier sa fille à celui qui tuera Jaalout.

Attiré par l'agitation sur le champ de bataille, Prophète Dawoud (a) quitta son poste pour voir ce qui se passait. il ne s'était jamais battu en duel auparavant mais en voyant la scène, il s'approcha de Taalout et dit:

"Je suis prêt à me battre contre ce monstre parce que j'ai déjà tué un tigre et un ours qui se sont attaqués aux moutons de mon père."

La bravoure du Prophète Dawoud (a) toucha Taalout qui le vêtit d'une armure et le prévint d'être prudent.

Avant d'approcher Jaalout, Prophète Dawoud (a) se débarrassa de son armure qui le gênait dans ses mouvements. Il affronta l'ennemi armé seulement d'une catapulte et des accessoires dont il se servait pour conduire ses moutons.

Avant même que Jaalout puisse réagir face à ce défi, Prophète Dawoud (a) lui envoya un caillou de sa catapulte. Le caillou toucha le front de Jaalout avec une telle force que ce dernier s'évanouit. Prophète Dawoud (a) enleva ensuite la lourde épée de Jaalout et lui trancha la tête. La vue de leur héros gisant sur le sol accabla les Philistins qui fuirent le champ de bataille en panique. Appréciant le courage extraordinaire du Prophète Dawoud (a), Taalout le maria à sa fille, Mikaal. Le Saint Coran dit :

Ils les mirent en déroute, par la grâce d'Allah. Et Dawoud tua Goliath; et Allah lui donna la royauté et la sagesse...

Sourate Baquarah, 2: 251(extrait)

Le Prophète Dawoud (a) devint chef de l'armée des Taalout et son amitié avec le fils de Taalout, Younathan, lui donna de la notoriété et du pouvoir. Après la mort de Taalout, le Prophète Dawoud (a) devint roi. Allah lui donna la sagesse ainsi que le Livre Divin, Zabour (les Psaumes), qu'il récitait d'une voix mélodieuse afin d'attirer les gens aux paroles d'Allah.

Prophète Dawoud (a) était bien béni par Allah. Lorsqu'il priait pour Allah, les montagnes comme les oiseaux se joignaient à lui. Le fer était pareil à de la cire qu'il modelait entre ses mains pour créer des armures spéciales, des armures légères faites de cottes de maille (anneaux de fer joints ensemble).

Il gagnait sa vie en vendant ces armures à l'armée. Le Saint Coran dit :

Nous avons certes accordé une grâce à David de notre part. Ô montagnes et oiseaux, répétez avec lui les louanges d'Allah. Et pour lui, Nous avons amolli le fer.

Sourate Saba, 34 : 10

Le Prophète Dawoud (a) avait pour habitude de consacrer chacune de ses journées à une tâche particulière. Ainsi, il consacrait une journée à adorer Allah, une journée à écouter les plaintes des gens, une journée à donner des sermons, une journée à se reposer etc. Le jour consacré au repos, les gardes du Prophète Dawoud (a) ne laissaient personne entrer. Un de ces jours, deux anges à l'apparence humaine pénétrèrent chez le Prophète en passant par le toit ; ce qui surprit le Prophète Dawoud (a).

Le Saint Coran dit:

Quand ils entrèrent auprès de David, il en fut effrayé. Ils dirent: «N'aie pas peur! Nous sommes tous deux en dispute; l'un de nous a fait du tort à l'autre. Juge donc en toute équité entre nous, ne sois pas injuste et guide-nous vers le chemin droit .Celui-ci est mon frère: il a quatre-vingt-dix-neuf brebis, tandis que je n'ai qu'une brebis. Il m'a dit: «Confie-la-moi»; et dans la conversation; il a beaucoup fait pression sur moi».

Sourate Saad, 38 : 22,23

Le Prophète Dawoud (a) écouta la plainte et dit aussitôt que celui qui demandait la seule brebis que possédait son frère était injuste. A ce moment-là, Prophète Dawoud (a) réalisa qu'Allah l'avait mis à l'épreuve et regretta sa décision hâtive sans avoir pris la peine de demander des preuves au plaignant ni écouter la version de l'autre frère. Il réalisa qu'en tant que juge parmi les gens, il ne devait pas prendre de décisions hâtives et il se tourna vers Allah Lui implorant le pardon pour son erreur.

Le Saint Coran dit:

Nous lui pardonnâmes. Il aura une place proche de Nous et une belle récompense.

Sourate Saad, 38 : 25

Le Prophète Dawoud (a) dirigea son royaume avec sagesse pendant plusieurs années avant d'être succédé par son plus jeune fils, Prophète Soulayman (a).

Exercice

1. Pourquoi les Bani Israïl étaient-ils démoralisés?
2. Que demandèrent les Bani Israïl au Prophète Samuel (a) et qui choisit-il?
3. Pourquoi personne n'osait s'attaquer à Jaalout (Goliath), et qui se porta volontaire pour se battre avec lui et comment cette personne remporta t-elle la bataille?
4. Quelles furent les bénédictions accordées par Allah au Prophète Dawoud (a) ?
5. Quelle décision hâtive le Prophète Dawoud (a) prit-il et en quoi eut-il tort?

CLASSE 7 - LEÇON 20**PROPHETE SOULAYMAN (a)**

Le Prophète Soulayman (a) était le plus jeune fils du Prophète Dawoud (a) qu'il succéda au pouvoir. Allah lui accorda le plus grand royaume jamais dirigé par un roi. Il avait le contrôle du vent et pouvait l'utiliser pour conduire son trône dans les airs. Les hommes comme les Djins lui étaient dévoués et il pouvait aussi donner des ordres aux oiseaux en leur parlant dans leur langue. En raison de ces bénédictions, le royaume du Prophète Soulayman (a) était puissant et bien des pays étaient sous son contrôle. Lorsque l'armée du Prophète Soulayman (a) se mettait en marche, elle inspirait la terreur. Le Saint Coran décrit ainsi une de ces marches :

Et furent rassemblées pour Salomon, ses armées de djinns, d'hommes et d'oiseaux, et furent placées en rangs. Quand ils arrivèrent à la Vallée des Fourmis, une fourmi dit: «Ô fourmis, entrez dans vos demeures, de peur que Soulayman et son armée ne vous écrasent [sous leurs pieds] sans s'en rendre compte».

Sourate Naml, 27 : 17,18

Le Prophète Soulayman (a) entendit la mise en garde du chef des fourmis et lui demanda de s'approcher. Il lui dit:

"Pensais-tu qu'un Prophète d'Allah pourrait faire du mal à une de Ses créatures?"

La fourmi répondit:

"Non, rien de tel, mais je craignais que mes camarades fourmis ne sous-estiment les bontés dont Allah a fait preuve envers elles et ne deviennent ingrates en voyant la grandeur de votre armée. C'est pour cela que je leur ai demandé de se cacher."

Un jour, Prophète Soulaymane (a) remarqua l'absence de son oiseau-messager, Houd Houd (une huppe). Le Saint Coran dit:

Puis il passa en revue les oiseaux et dit: «Pourquoi ne vois-je pas la huppe? est-elle parmi les absents? Je la châtierai sévèrement! ou je l'égorgerai! à moins qu'elle ait une bonne raison (pour son absence).

Sourate Naml, 27 : 20,21

Houd Houd ne tarda pas réapparaître, et il dit :

"Je reviens d'un pays dont tu ne connais peut-être rien. Je reviens de Sabaa (Sheba) et ce pays est régné par une femme qui a le contrôle absolu de tout son peuple. Elle a un trône magnifique. Mais, ils adorent tous le soleil et ont abandonné le culte d'Allah."

Prophète Soulaymane (a) envoya une lettre à Bilkisse, la Reine de Sabaa, lui disant: *"Au nom d'Allah, le Clément, le tout Miséricordieux. Ne vous révoltez pas contre moi et venez à moi vous soumettre à Allah."*

Lorsque Bilkisse reçut la lettre, elle demanda l'avis de ses ministres sur la question. Ils répondirent qu'ils avaient de puissantes armées et qu'ils ne craignaient pas la guerre, mais la décision finale était entre ses mains.

Bilkisse voulait résoudre les choses à l'amiable et elle envoya ses messagers chargés de présents coûteux au Prophète Soulaymane (a) et attendit sa réaction. Lorsque les représentants de Sabaa arrivèrent au royaume de Soulaymane, ils furent stupéfaits devant la splendeur des bâtiments et du palais.

Le Prophète Soulaymane (a) souhaita la bienvenue aux représentants et leur demanda la réponse à sa lettre. Lorsqu'ils lui présentèrent les cadeaux, il les mit aussitôt de côté et leur dit :

"Que signifient toutes ces richesses? Allah m'a tant gratifié de générosités que nul ne possède autant que moi. Retournez chez vous et dites à votre Reine que j'envoie une telle armée à Sabaa que personne ne pourra la combattre."

Lorsque Bilkisse reçut ce message et entendit le témoignage de ses représentants à propos du Prophète Soulayman (a), elle décida de se soumettre à lui et accepta son invitation à rejoindre l'Islam. Lorsque le Prophète Soulayman (a) apprit qu'elle venait à son royaume, il s'adressa à son peuple:

"Qui d'entre-vous pourra m'amener le trône de la Reine de Sabaa avant qu'elle n'arrive elle-même ici ?"

Un Djinn dit :

"Je vous l'apporterai avant que vous ne vous leviez de votre place."

Mais Assif Barkiak, à qui le Prophète Soulaymane (a) avait inculqué le nom spécial d'Allah, dit (selon le Saint Coran) :

Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit: «Je vous l'apporterai avant que vous n'ayez cligné de l'oeil». «Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat.
Sourate Naml, 27 : 40 (extrait)

Pour préparer l'arrivée de Bilkisse, Prophète Soulaymane (s) ordonna qu'on construise un palais de glace. Sous les étages en verre, il y avait un bassin d'eau avec différentes variétés de poissons qui y nageaient. Lorsque Bilkisse arriva, il l'emmena au palais. Le Saint Coran dit :

On lui dit: "Entre dans le palais". Puis, quand elle le vit, elle le prit pour de l'eau profonde et elle se découvrit les jambes. Alors, [Salomon] lui dit: "Ceci est un palais pavé de cristal". - Elle dit: "Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même: Je me soumetts avec Salomon à Allah, Seigneur de l'univers".

Sourate Naml, 27 : 44

Bilkisse perdit la tête par l'apparence de l'eau et remonta sa robe jusqu'aux genoux pour ne pas la mouiller. Lorsqu'elle réalisa son erreur, elle comprit aussitôt la subtilité du Prophète Soulaymane (a). Il lui montrait que les choses n'étaient pas fidèles aux apparences, et même si le soleil qu'elle adorait lui semblait être la force la plus puissante, il existait une autre Force encore plus puissante que lui.

La femme intelligente comprit le message et se retourna vers Allah repentante et croyante.

Le Prophète Soulaymane (a) la laissa repartir à Sabaa et lui permit de gouverner en son nom. Prophète Soulaymane (a) régna sur son peuple en faisant preuve de justice pendant une longue période. Son pouvoir s'étendait dans la plupart des pays connus. Cette unique bénédiction était due à sa prière rapportée dans le Saint Coran :

Il dit: "Seigneur, pardonne-moi et fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil. C'est Toi le grand Dispensateur"

Sourate Saad, 38 : 35

Exercice

1. Qui était le Prophète Soulaymane (a), et pourquoi son royaume était-il réputé comme étant le plus grand de tous les royaumes?
2. Quelle fut la mise en garde du chef des fourmis aux autres fourmis et pourquoi?
3. Où est-ce que Houd Houd, l'oiseau-messager du Prophète Soulaymane (a) a t-il été, et qu'a-t-il vu?
4. Comment Bilkisse réagit-elle à la lettre du Prophète Soulaymane (a), et quelle fut sa réaction à lui à sa réponse?
5. Quelle subtilité le Prophète Soulaymane (a) réserva t-il à Bilkisse, et comment s'y est-il pris?

CLASSE 7- PROJET

A remettre après les vacances d'été

Parmi les sujets étudiés cette année, il y avait le mariage de Bibi Fatima (a) avec Imam Ali (a). Imaginez que vous deviez organiser le mariage d'un membre de votre famille.

Prenez en compte tous les arrangements que vous devez mettre en place dans un mariage typique en France et comparez vos préparations à celles du Saint Prophète (s) pour le mariage de sa fille.

Expliquez chaque différence entre votre organisation de mariage et celle de Bibi Fatima (a) et Imam Ali (a).

Votre rédaction doit faire au moins une page A4.

Quelques images vous apporteront des points en plus.